**Illian Ey’Haliyeu**

Nom officiel : Illian Iksen

Atrien (race extraterrestre)

166 ans (un ado pour ta race), officiellement 17 ans.

Relation sentimentale : c'est compliqué

Sexualité : un art que tu maîtrises parfaitement, même si tu es toujours friand de découvertes.

Force : 18



**Fiche de Teen Night - à relire rapidement pour mémoire**

Ma planète me manque. Ses aubes rougeoyantes, son océan d’un vert incomparable. Ses montagnes aux cimes imprenables… Tout ceci a disparu.

Nous le savions, les atriens se préparaient à voir disparaître leur planète depuis mille ans, lorsque les astrophysiciens ont découvert que notre soleil était malade. Ils savaient qu’un jour ou l’autre il se transformerait en géante rouge. Mais pas aussi vite, pas aussi tôt. Nous étions en 2658. La planète avait moins de mille ans à vivre. Une vie d’atrien.

Dès ce jour, le peuple d’Atria ne s’est concentré que sur une chose : survivre à la destruction de notre galaxie. Partir, construire des vaisseaux cités. Notre programme spatial était déjà très avancé. Mais à partir de ce jour, les atriens ne vécurent plus que pour cela, pour que la dernière génération puisse partir, que notre peuple ne soit pas condamné. La planète fut bientôt peuplée à 80% de scientifiques, astrophysiciens, astronautes, astromécaniciens, astrobiologistes.... Les choix d’études étaient minces, ceux qui ne voulaient ou n’avaient pas les capacités pour se reconvertir dans les sciences devenaient soldats. Nous ne savions pas ce que nous aurions à affronter dans l’espace. Et un tout petit nombre restait des politiciens, comme mon père. Bien sûr il fallait aussi manger, produire de quoi alimenter une population d’1 milliards d’habitants.

La première décision fut de maintenir la population à 1 milliard de vie. Cela nécessiterait déjà de construire 100 000 vaisseaux d’une capacité de 10000 personnes chacun. C’était un chantier énorme. Il fallut d’abord construire des lanceurs sur satellite, des vaisseaux de cette taille ne pouvait être lancés depuis le sol, ils furent construits et stockés en orbite. Le premier vaisseau fut opérationnel en 2880. La veille du troisième millénaire, les habitants d’Atria savaient qu’il n’y en aurait pas de quatrième. 50000 vaisseaux attendaient ses habitants en orbite. Près du quart de la population vivait déjà dedans, travaillant à leur construction. Les 1000 premiers vaisseaux partirent ce jour-là. Vers l’infini, à la recherche d’un nouvel espace de vie. Au bout de 4 ans nous perdîmes le contact. Le projet exode continua malgré tout. Régulièrement, 1000 vaisseaux quittaient la planète pour ne jamais y revenir. Pendant que le reste de la population s’affairait à construire les 50000 vaisseaux manquants.

En 3480, lorsque je suis né, la planète comptait moins d’un million d’habitants. J’ai vécu mon adolescence sur une planète fantôme, j’ai parcouru des villes, des pays entiers abandonnés, vides. Le mot vivre n’existait presque plus, on ne parlait que de survie. Il fallait travailler, apprendre, être préparé à tout, à affronter une planète sauvage, à réparer un vaisseau, à piloter, à diriger, à combattre ; à survivre. Il n’y avait pas de temps pour les loisirs. Même si nous trouvions tout de même le temps de vivre, dans ma section, nous avions besoin de ça, de nous laisser aller, charnellement, de nous abandonner, nous prenions des drogues hallucinogènes et passions des nuits inoubliables. Pour oublier que nous vivions sur un cercueil.

Je me souviens aussi de soirées de détentes avec mon père, je me souviens de randonnées en famille… Nous allions retrouver ma mère et ma sœur qui vivaient cachées. Mon père était l’Iksen des atriens, le chef suprême. Il dirigeait le conseil. Il espérait que je prenne sa place un jour, si le conseil m’en estimait digne. Sa position d’Iksen ne lui donnait aucun privilège. Et certainement pas celui d’avoir un deuxième enfant.

J’avais 20 ans quand ma mère est tombée enceinte de ma sœur. J’étais encore un enfant, je ne comprenais pas. Ma mère est partie, je me suis retrouvé seul avec mon père et je lui en voulais : mon père avait fait quelque chose à ma mère qui l’avait forcée à nous quitter. Plus tard, mon père m’emmena dans un village abandonné, où vivait en cachette un grand nombre d’exclus, des hors la loi, des gens qui avaient refusés de se plier au programme Exode, qui préféraient leur liberté à leur survie. En réalité le gouvernement connaissait parfaitement leur existence mais fermait les yeux. Ils n'étaient pas vraiment gênants, tant qu'ils n'essayaient pas de rejoindre l'Exode. Ma mère vivait parmi eux avec ma sœur. J’étais fou de joie de retrouver ma mère. J’avais 40 ans alors, j’étais toujours un enfant mais je comprenais mieux. Néanmoins j’étais jaloux de ma sœur. C’était à cause d’elle que ma mère devait vivre dans ce village, à la dure, à l'écart du monde.

Mon père me demanda d’aller jouer dehors avec Scarlett. Je n’avais pas envie de jouer avec elle, je ne lui parlai pas. Soudain une bande de jeunes un peu plus âgés que moi vint nous voir.

“ Hé t’es nouveau toi! On t’a jamais vu par ici!

- Laissez le tranquille, c’est mon frère, il est bien plus fort que vous tous.

- Ben voyons, j’aimerai bien voir ça!, rigola l’un des enfants.

- Un jour il sera Iksen, et il m’emmènera avec lui dans les étoiles, vous verrez, c’est lui qui guidera notre peuple, c’est un héros!

Les garçons rirent de plus belle.

Je réalisai soudain que ma sœur me connaissait. Enfin dans une version idéalisée que ma mère lui avait transmise, mais je faisais partie de sa vie. Je me sentais mal soudain de lui en vouloir. Après tout, elle n’avait rien demandé à personne, c’était uniquement à cause de la dureté de ce projet Exode qu’elle était condamnée à vivre ici, elle n’y était pour rien dans tout ça.

- Tu sais, gamine, reprit un des enfants, personne ici ne va aller dans les étoiles, on est des parias, ils ne veulent pas de nous, on finira carboniser quand le soleil explosera, comme le reste de la planète!

- C’est pas vrai, c’est pas vrai, et soudain ma sœur se jeta sur le plus grand des garçons, qui la repoussa brutalement.

Je me levai et l'assommai d’un seul coup de poing. J’avais une formation au combat depuis que je savais marcher, eux ne connaissaient que les combats de rue. Les autres garçons se jetèrent sur moi. Je me défendais mais bientôt ils furent en trop grand nombre. Heureusement mon père choisit le moment où ils m’avaient mis à terre et où ils s'apprêtaient à me faire passer un sale quart d’heure pour intervenir et disperser tout le monde. Je pus constater que ma petite sœur n’était pas restée en arrière, elle avait des bleues partout et saignait à la lèvre. Elle avait essayé de me défendre…

Je compris que cette enfant était la chose la plus importante qui soit entré dans ma vie. Oh oui, elle partirait dans les étoiles, j’en faisais le serment. Je ne la laisserai pas brûler ici avec le reste des parias.

Je savais qu’en tant qu’Iksen, mon père et donc moi, partirions avec les derniers vaisseaux. Depuis les premiers départs, aucun convoi n’avait, à notre connaissance, trouvé de planètes, la plupart avaient perdu le contact avec nous, mais cela ne voulait rien dire, nous savions que nos systèmes de communication ne permettaient pas de courir la distance que parcourrait les vaisseaux. Les convois partaient dans des directions différentes, vers des galaxies où nous espérions trouver une planète habitable. Il faudrait peut-être plusieurs générations avant qu’un convoi ne puisse se poser. Certains erreraient sans doute à l’infini… Je préférai ne pas y penser. J’espérai pour ma part pouvoir de nouveau poser le pied sur le sol d’une planète un jour, l’idée de vivre dans un vaisseau ne m’enchantait pas. J’étais excité par l’aventure, bien sûr, mais je n’avais pas envie de ne connaître que ça.

J’avais 112 ans lorsque mon père m’annonça que nous allions partir dans un mois. Je savais que le départ était imminent, mais un mois…

“ Quand vas-tu chercher maman et Scarlett?

- Elles ne viennent pas avec nous, Illian, c’est impossible, tu le sais. Mais elles auront encore de belles années ici avant la fin, et au moins elles ne connaitront pas l’exil, la vie dans un vaisseau…

- Père je t’en prie, tu ne peux pas faire ça, c’est notre famille, c’est ma sœur, tu n’avais qu’à la tuer à la naissance, à quoi bon lui permettre de survivre si tu n’essayes même pas de la sauver?

- Illian je t’en prie tu sais que j’aime ta mère et ta sœur, si je pouvais faire quelque chose, je le ferai…

Je ne pouvais en entendre davantage, je quittai la pièce en claquant la porte.

Je n’allai pas laisser mourir ma sœur, c’était hors de question.

Le lendemain j’allai au village où elle se cachait. Je lui rendais visite tous les deux mois environ, elle fut surprise et heureuse de me voir revenir si tôt après ma dernière visite. Mais elle comprit en me voyant que quelque chose n’allait pas. Je lui expliquai à elle et à ma mère que j’avais l’intention de les faire monter dans le vaisseau clandestinement. Je refusai de les laisser derrière moi. Ma mère sourit.

“ Je n’en attendais pas moins de toi, mon chéri. Mais tu ne sauveras que ta sœur, ce serait trop risqué de nous faire monter toutes les deux.

- Non, je ne te laisserai pas derrière maman, je ne peux pas le supporter.

- Tu n’as pas le choix mon fils, c’est ainsi, je te le demande, sauve ta sœur, c’est tout ce qui compte. »

J’argumentais longtemps mais elle ne céda pas. Finalement je rendis les armes. Je demandais à ma sœur de me rejoindre dans trois semaines dans les bois autour de l’ascenseur gravitationnel qui nous permettrait de rejoindre les installations en orbite.

La planète était maintenant seulement habitée par les quelques centaines de milliers de parias et hors la loi qui ne quitteraient jamais Atria. L’accès aux ascenseurs était extrêmement sécurisé. Dès que les derniers atriens seraient montés les ascenseurs seraient détruits, afin d’éviter toute révolte de dernière minute. Des centaines de personnes se pressaient contre les grilles qui protégeaient l’accès à la seule porte de sortie de la planète. Certains suppliaient, d’autres pleuraient, d’autres attendaient en silence, l’air résigné. Je ne réalisai que maintenant que malgré 100 000 vaisseaux et le contrôle de la démographie, tous les atriens ne seraient pas sauvés. Il était hors de question que ma sœur fasse partie des laissés pour compte.

Je me procurai une tenue d’astro biologiste et un badge d’identité. Ce badge m’avait demandé beaucoup de risques, mais je n’avais pas le choix. Obtenir un vrai badge était indispensable, ils étaient impossibles à imiter.  Il m’avait fallu hacker la base de donnée centrale d’Atria, accéder à la régulation de la démographie, trouver l’identité parfaite, une enfant morte jeune qui aurait l’âge de ma sœur aujourd’hui, m’assurer que les parents n’avaient pas eu d’autres enfants, changer le statut de « décédée » par « en attente d’embarquer ». J’enregistrai les empreintes de ma sœur dans la base. Ainsi,  je n’avais plus qu’à aller avec elle récupérer sa carte le lendemain, en prétextant qu’elle avait perdu la sienne. Il lui en fournirait une sans sourciller, puisque ses empreintes correspondaient à celle de la base. Le tour était joué. Il me fallut ensuite remettre la clé de l’ordinateur de mon père, le seul qui me permettait d’accéder à la base de donnée sans être remarqué, sur sa table de chevet, et ce sans le réveiller.

C’est là que tout faillit basculer.

Mon père se réveilla au moment où je quittai sa chambre.

“Illian?

- Père?

- Je suppose que tu as une bonne raison de venir dans ma chambre à… 3h15 du matin?

- Je… bien sûr. Je pensais à Maman et à Scarlett…

- Je comprends mon fils, mais tu sais que je ne peux rien faire. Les lois s’appliquent à tous, même à moi.

- Je sais, mais irons nous leur dire au revoir?

- Pas moi mon fils, je n’en aurai pas le courage, j’ai dit adieu à ta mère lors de notre dernière visite. Si j’y retournai, je n’aurai pas le courage d’en repartir.

- Je... je n’avais pas réalisé. Que tu préfèrerais rester ici avec elles… plutôt que de partir sans elles.

- C’est vrai, mais je suis l’Iksen, je ne peux pas abandonner mon peuple, et puis je t’ai toi, je dois m’assurer de ta survie, je peux au moins te sauver toi.

- Père…

- Va te recoucher maintenant.

- Oui.

J’allais donc le lendemain rendre une “visite d’adieu’ à ma sœur… Je la récupérai en réalité dans la forêt et l’amenait au centre administratif quasi désert récupérer son badge, puis nous nous rendîmes sur l’orbite. Notre vaisseau était le dernier, il nous fallut plusieurs heures pour le rejoindre. Tout se passa sans embûche. Je lui avais trouvé une cabine dans les derniers niveaux, c’était plus proche d’un placard que d’une chambre, mais c’était mieux que rien. Je l’avais surtout éloigné de ses “parents”, qui étaient sur un autre vaisseau, et de la station de commandement, afin que mon père ne la croise pas par accident. Je ne savais pas comment il réagirait une fois les vaisseaux partis, s’il découvrait son existence. La ferait-il exécuter?

Le dernier convoi partit quelques jours plus tard. 59 ans avant la fin inéluctable d’Atria. Nous partîmes dans le vide spatial à la recherche d’un futur.

Les premières années furent sans surprise, mornes, nous suivions un rythme de croisière, les 1000 vaisseaux avançaient au milieu du vide, traversant les nuages de poussières spatiales, restes de planètes et d’étoiles éteintes des milliards d’années avant notre passage…

Nous avancions vers nul part. Je rendais régulièrement visite à ma sœur. Elle ne pouvait guère sortir de sa cabine, elle n’avait pas de travail officiel sur le vaisseau, même si je lui avais donné un statut de microbiologiste, elle n’avait pas la formation pour assumer un tel poste, elle se serait fait prendre au bout de quelques heures. Il lui fallait donc rester cacher toute la journée, mais le soir je pouvais parfois la rejoindre, et nous sortions ensemble sur les ponts inférieurs, nous contemplions ensemble le vide spatial. Je lui apprenais tout ce que je savais, la théorie que j’avais appris sur l’astrophysique, l’astromécanique, l’astrocommunication…

Des navettes permettaient de circuler entre les vaisseaux, elles étaient surtout utilisées pour les dirigeants bien sûr. Une vie s’installait, une vie entre des murs de métal.

Puis il y eut cet incident… Un énorme astéroïde croisa notre trajectoire. Nous ne pouvions pas l’éviter, pas tous, nous formions un trop gros convoi. Ce scénario faisait partie des pires prédictions, la chance que cela arrive était infime. Alors pourquoi?

Les meilleurs calculs ne nous permirent pas de dévier assez, plusieurs vaisseaux sur la droite du convoi furent percutés et dissous, les débris détruisirent notre système de communication et une partie de nos réacteurs. Nous n'avancions plus, rapidement le reste du convoi fut loin devant nous. Nous étions perdus, seuls dans l’espace. Il fallut un an pour réparer les réacteurs, les systèmes de communications remis en service nous permirent de prendre des nouvelles du reste du convoi. Ils étaient maintenant trop loin pour nous, mais nous décidâmes de les suivre à distance.

44 ans après notre départ, le convoi nous annonça qu’il traversait une galaxie avec une planète habitée, mais ils estimaient que la population y était déjà à saturation. Ils poursuivirent donc leur route. Nous croiserions cette planète dans un an. Je ne sais comment la rumeur se répandit parmi la population du vaisseau. Le convoi n’avait pas pu s'arrêter là car ils étaient près de 100 000, mais nous, nous étions moins de dix milles, ne pouvions-nous pas trouver une petite place sur cette planète?

Le débat fut vite stoppé par mon père, qui estimait que c’était trop dangereux, nous ne savions pas qui vivait sur cette planète, ils étaient apparemment plusieurs milliards, s’ils se montraient hostiles, nous n’avions aucune chance. La décision fut donc prise de passer au large de cette terre sans s’y attarder.

Mais mon père n’avait pas anticipé à quel point certains atriens rêvaient de vivre à nouveau sur le sol. Il était déjà trop tard lorsque je découvris le complot qui se tramait. Un soir où je raccompagnai Scarlett à sa cabine, j’entendis des voix dans une cabine parler de l’atterrissage. Je tendis l’oreille et compris qu’il prévoyait de détourner le vaisseau et de le poser sur l’un des océans de la planète que nous allions croiser. C’était de la folie, ils risquaient de tous nous tuer s’ils n’appliquaient pas à la lettre la procédure d’entrée dans l’atmosphère, procédure irréversible connue des seuls membres du conseil et de mon père.

J’allais repartir pour immédiatement en informer mon père, lorsque la porte s’ouvrit et je me trouvai nez à nez avec le chancelier Viktor, membre du conseil, que je prenais pour un fidèle de mon père. Il sut immédiatement que j’avais entendu la conversation. Il vit Scarlett et comprit aussitôt en la voyant qui était cette jeune fille. Il faisait partie des rares personnes qui connaissaient l’existence de ma sœur, mais il pensait, comme mon père, que cette dernière était restée sur Atria.

Je n’eus pas le temps d’ouvrir la bouche, il pointa une arme sur moi et appela des gardes. Ceux-ci nous arrêtèrent ma sœur et moi, je ne pouvais rien faire, accuser le chancelier aurait été stupide, tout le monde aurait pensé que je cherchais à me venger de l’arrestation de ma sœur.

Le chancelier nous condamna à mort, avec l’aval du conseil, sans même que nous puissions nous défendre. Je ne pouvais pas croire que mon père était d’accord avec cette décision, mais je n’eus pas la chance de le revoir, ou de lui parler.

Nous allions être éjectés dans l’espace quelques jours avant de croiser la planète où le chancelier projetait de faire atterrir le vaisseau. Mais la nuit qui précéda notre exécution, un soldat fidèle de mon père vint nous libérer, il nous expliqua que nous devions fuir le vaisseau, des capsules de sauvetage nous permettraient peut-être d’atterrir sur Terre, il nous aida à rejoindre une capsule avant qu’on ne découvre notre fuite. Il programma la navette pour qu’elle se dirige vers la planète habitable. J’expliquais alors au soldat ce que je savais du plan du chancelier, il me promit de parler à mon père, mais au moment où notre navette se séparait du vaisseau, je vis par le hublot des soldats s’emparer du garde. L’homme serait sans doute exécuté avant de pouvoir parler à mon père. J’allais quitter mon peuple pour toujours, sans pouvoir revoir mon père, sans lui dire adieu, sans le prévenir de la trahison du chancelier… Si le chancelier réussissait, je retrouverai mon peuple, mais mon père serait-il vivant? Je doutais que le chancelier ait prévu de le laisser vivre … J’étais impuissant.

Le voyage dura plusieurs jours. Nous ne savions pas si nous survivrions. Nous vivions peut-être nos derniers instants? Au moins nous étions ensemble. L’entrée dans l’atmosphère fut extrêmement violente, mais la navette supporta presque le choc, hélas le hublot céda au moment où nous touchions le sol, la paroi où le siège de Scarlett était soudé fut happée et disparut dans la nuit. Il y eut un dernier choc et je perdis connaissance. Lorsque je revins à moi, le matin se levait. Je sorti rapidement de la navette. Je savais que je devais avant tout cacher le vaisseau, j’activai le camouflage automatique, qui fonctionna miraculeusement, et partis à la recherche de ma sœur. Elle ne pouvait pas être morte, pas maintenant, pas après tout ça. Je me dirigeai vers la fumée laissée par les débris de la coque qui avait emporté ma sœur. Je marchai plus d’une heure avant de trouver le morceau de paroi où son siège était accroché. Vide. Il y avait des traces de sang, mais nulle trace de ma sœur. Je trouvai juste son bracelet, le même que le mien, je nous les avais offert il y a longtemps déjà, sur Atria. Je suivis les traces de pas, qui m’amenèrent à ce que je pensai être une route. Je cherchai ma sœur toute la journée. Sa trace s’arrêtait à la route. Etait-elle partie avec un habitant de la planète?

Je ne pouvais me permettre de risquer d’en rencontrer sans savoir à quoi m’attendre. Je retournai à mon vaisseau, mais déjà des habitants d’ici étaient sur place, des gens en combinaison ramassaient tous les morceaux qu’ils pouvaient trouver. Heureusement ils ne trouvèrent pas mon vaisseau qui était camouflé et indétectable. Je dûs attendre plusieurs jours avant de pouvoir revenir à mon vaisseau. Je me cachai dans les bois j’essayai de manger différentes choses dans la forêt mais ce n’était pas concluant. Heureusement je trouvai au moins de l’eau.

Enfin je pus retourner à mon vaisseau. Jamais je n’avais autant apprécié une ration de survie.

Dans les semaines qui suivirent je continuai à chercher des traces de Scarlett, mais n’en trouvaient aucune. J’observai les habitants de cette planète de loin. Je découvris leur langage que j’assimilai assez vite, ainsi que leur culture, leur mode de vie. Je volais des vêtements, de la nourriture. Je me mêlais à la population. Je devais m’inventer un passé. J’essayai de savoir si le vaisseau de mon père avait atterri mais nulle information à ce sujet ne me parvint.

Au bout de quelques mois, je pouvais passer pour un terrien. Je découvris alors ce qu’était devenue ma sœur. Grâce à un article de journal, je découvris qu’elle était restée tout ce temps dans le coma à l’hôpital. Un automobiliste avait dû la trouver le soir du crash et la secourir. Elle venait de se réveiller mais était amnésique. Elle était prise en charge par une médecin, qui testait une nouvelle thérapie. Cette médecin pensait que si “Amélie” (c’est ainsi qu’ils avaient appelé ma sœur, pourquoi?) vivait dans un cadre normal, elle avait plus de chance de retrouver ses souvenirs que dans un hôpital.

J’espionnai rapidement la famille qui l’avait accueilli, et décidai de me rapprocher d’Amélie discrètement. Si elle avait vraiment perdu la mémoire elle ne se souviendrait pas de moi. Je ne devais pas attirer les soupçons en me faisant remarquer

Je m’inscrivis donc au lycée où Amélie devait aller au second semestre.

Là je retrouvai un jeune humain très séduisant que j’avais déjà rencontré dans la forêt quelques temps avant. Il s’appelait John et était très sympathique. Je l’avais rencontré une première fois à quelques pas du vaisseau. Il m’avait demandé qui j’étais et ce que je faisais ici mais j’étais si surpris que je bredouillai des réponses confuses et évasives. Finalement je le plantai là et allai me réfugier dans mon vaisseau camouflé. Je le vis alors humer l‘air à côté de mon vaisseau. Je ne suis pas d’ici, mais je suis sûr que les humain ne hument pas.

Je l’ai recroisé quelques jours plus tard dans un bar, cette fois je ne fus pas pris de court et je lui racontais que je venais de Seattle, que ma famille avait déménagé ici et que j’allai m’inscrire au Timberline High School. Il m’apprit que c’était son lycée. Finalement il me proposa de rencontrer Clara, sa sœur, et sa famille dans sa maison. Quand nous arrivâmes chez lui, la maison était vide. Je crois qu’il s’y attendait, et nous avons fini dans son lit… Ça faisait du bien de ne plus se sentir seul, je n’avais pas réalisé à quel point ces derniers mois m’avaient isolé, et à quel point cette solitude me pesait. Il me demanda si je ne m'intéressais qu’aux garçons et depuis quand. Je trouvais la question idiote. Sur Atria nous ne faisions pas de différence, la surveillance démographique nous avait depuis longtemps enlevé le sentiment d’obligation de se reproduire, ce qui avait entraîné une libération sexuelle, tous les atriens étaient bisexuels, et ne choisissait un partenaire que tard, lorsqu’ils souhaitaient vraiment fonder une famille. J’avais eu mon comptant d’aventures, tant avec des atriens que des atriennes, sur Atria et sur le vaisseau. Je ne pouvais expliquer cela à John bien sûr, je lui dis simplement que là d’où je venais, on ne se posait pas ce genre de questions, les gens étaient ouverts d’esprits.

“A Seattle?

- Oui euh.. je vivais dans une communauté… un peu spéciale.

- ah…

Au lycée j’ai retrouvé Scarlett, que je dois appeler Amélie. Elle n’a eu aucune réaction en me voyant. Aucune. C’est comme si ma sœur n’existait plus. Je ne sais même pas si je peux vraiment considérer qu’elle est encore en vie. Je me suis rapproché de Julia et Bart, chez qui Amélie vit. Ce sont deux jumeaux très sympathiques. Bart est un fêtard invétéré, sa sœur est un peu plus calme. Avec quelques autres nouveaux nous avons rapidement formé une joyeuse bande.

Il y a John, sa sœur Clara, Bart et Julia, Jack et Davon, deux nouveaux qui vivent chez John, Amélie, Eva, nouvelle elle aussi, Charline et Sophia, les reines du superficiel, et Steven, le capitaine de l’équipe de base ball, ami de Bart.

Au début je ne m’intéressai qu’à Amélie. Elle est étrange. Elle change d’humeur aussi vite que Charline change de coiffure. Un moment elle est joyeuse, légère, et l’instant d’après elle est capricieuse et bougonne, ou triste et solitaire, ou dans la lune… Je n’ai jamais vu une personne capable de varier autant d’émotions sur une même journée. Ce comportement ne ressemble pas à ma sœur, j’ai voulu comprendre, je l’ai espionné.

Ce que j’ai découvert m’a bouleversé. Je ne comprends pas comment Scarlett, ou ce qu’elle est devenue, comment peut-elle… pourquoi ? Et je ne peux en parler à personne, au risque de la mettre en danger. Je l’ai suivie, chaque soir, ou presque, car j’ai vu que souvent elle quittait la maison des Oscards en douce… Et je l’ai vu se livrer aux pires exactions. Je l’ai vu entrer dans des clubs sado masochiste, je l’ai vu haranguer des hommes ivres jusqu’à ce qu’ils se battent entre eux, et je l’ai vu les observer avec sur les lèvres un sourire carnassier… Je l’ai vu accompagner chez eux des inconnus graveleux. Et puis je l’ai vu, ou plutôt je les ai vu, elle et Jack, en les suivant au-delà de la forêt communal, je les ai vu chasser et dévorer des animaux vivants… Avec Jack, un autre nouveau, mais qu’est-il ? Est-ce lui qui a fait quelque chose à ma sœur ? Puis est arrivé le pire, l’horreur… je l’ai vu dévorer des clochards dans les quartiers éloignés de la ville, les dévorer vivants, ne laissant derrière elle qu’une carcasse sanguinolente, un amas d’os, de cartilages et d’abats informes et nauséabonds… Et j’ai eu peur pour elle, peur qu’on l’arrête, qu’on l’enferme… Aurais-je dû la dénoncer ? Elle est ma sœur, ma seule famille ici. J’ai acheté une pelle, et j’ai enterré les restes. Chaque soir, quand elle a eut fini son repas, j’ai couvert ses traces… Sans comprendre ce qui arrivait à ma petite sœur chérie. Et quand elle a saigné à blanc Peter, un garçon du Club photo, j’ai été enterré son corps à lui aussi… Au lycée elle se comporte comme une parfaite élève, gentille, malgré quelques sautes d’humeurs, mais la nuit… c’est un monstre. Et je ne peux rien faire, je dois attendre, continuer à vivre…

Je me suis rapidement adapté à la vie de lycéen, cela me plait beaucoup. Mais je n’avais toujours qu’une idée en tête, mon peuple avait-il survécu, pourrait-il m’aider à sauver ma sœur? Si elle retrouve la mémoire, peut-être arrêtera-t-elle ces horreurs ? J’avais compris que même si le vaisseau avait atterri ou s’était crashé, cette information serait cachée par l’armée. Je me mis à éplucher la presse douteuse, qui parlait d’OVNI et de surnaturel. C’était truffé de bêtises, mais j’essayai de lire entre les lignes. Je finis par découvrir qu’une « pluie de météorite » était tombée dans la forêt amazonienne, mais l’armée avait étouffé l’affaire, et les habitants racontaient que les militaires étaient venus et avaient tout ramassé. Mais certains fouineurs avaient trouvé des bouts de métaux dans la jungle. Je reconnu sur une photo en noir et blanc un morceau de métal semblable à celui de mon vaisseau de sauvetage. Ainsi d’autres navettes avaient été éjectées? Pourquoi? Je devais trouver le moyen de communiquer avec eux. Ils s’étaient sûrement camouflés, si leur système de communication fonctionnait, je devais pouvoir leur envoyer un message.

Mais pour cela il me fallait calibrer mon propre système pour utiliser un des satellites de communication humain. Et une fois le calibrage réussi, il me fallait une sacrée dose d’énergie. Celle qui me restait me servait difficilement à maintenir mon camouflage.

La chance me sourit alors. J’étais en salle de physique, en train de bidouiller un détecteur, qui me permettrait de chercher quelque chose qui pourrait me procurer suffisamment d’énergie pour utiliser mon communicateur, soudain mon détecteur terminé s’alluma, j’avais tiré le jackpot, il y avait au lycée de quoi me permettre de papoter pendant un an! Je suivais la trace de cet objet. Il était dans le casier de Davon. Un des nouveaux, qui avait rejoint le lycée en même temps que moi. Davon vivait chez John et Clara, il était vraiment gentil, il était orphelin, il avait été placé chez les Esteban par les services sociaux. Je n’avais rien contre lui, et cela m’ennuyait de le voler, mais je devais savoir ce que recelait son casier. Je forçais donc la porte (il était tard, j’étais presque seul au lycée) et je découvris une pierre, qui dégageait apparemment une énergie folle. Je la ramenai à mon vaisseau, et la connectait grâce à quelques fils et beaucoup d’ingéniosité à mon système de communication. Ça marchait! Fabuleux, maintenant, je devais pirater un satellite.

Heureusement, j’étais devenu ami avec Julia, qui dirigeait le club presse du lycée, je rejoignis le club, ce qui me permit d’avoir accès à internet. Maintenant je devais devenir un Hacker, ce qui ne se fait pas en deux jours. Et je devais faire ça discrètement, sans que Julia où les autres membres du club ne s’en aperçoivent. J’arrivai tôt le matin, restait parfois tard le soir. Je me gardais du temps pour surveiller Scarlett, et je devais conserver une vie sociale pour ne pas apporter trop de soupçons sur moi.

Je continuai donc à sortir, à écrire des articles, le mois dernier j’ai écrit un dossier sur les OVNI, ça m’a beaucoup fait rire.

Je m’entends vraiment bien avec Julia. Au début j’étais très mystérieux sur mon passé, je préférai garder le mystère, plutôt que de devoir tout inventer, j’avais trop peur de me tromper dans les détails, et qu’on s’aperçoive de la supercherie. Mais un soir, je décidai de lui dire la vérité sur moi. Je lui proposai de me raccompagner. Je n’avais dit à personne où j’habitai, je faisais croire que j’habitai en périphérie de la ville avec ma famille. Julia me suivit, je l’amenai dans la forêt.

« Il n’y a pas de maisons par ici, ou m’emmènes-tu?

- Chez moi. Mais tu as raison, je ne vis pas dans une maison.

- Comment cela, tu es SDF?

- En quelque sorte.

- Mais Illian, tu aurais dû le dire, nous pouvons t’héberger, ou chez les Esteban ils ont l’habitude d’accueillir des gens.

- Non je suis bien chez moi tu vas voir. »

Je l’amenai devant un énorme bosquet, je déplaçai quelques branches, et passai derrière. Elle découvrit alors ma navette, ma maison.  Une couchette, une table recouverte d’objets électroniques, des fils, des outils.

- Mais Illian, comment as-tu trouvé ce vaisseau? Pourquoi n’en as-tu parlé à personne? Tu crois que c’est un vaisseau extra-terrestre? Tu te rends compte!

- Julia, l’interrompis-je. C’est mon vaisseau. L’extraterrestre, c’est moi.

- Quoi? Non tu te moques de moi… Tu as l’air humain, tu es…

- Oui, j’ai l’air humain, nos physionomies sont très proches. Mais je viens d’une planète lointaine appelée Atria. Julia, tu es la première personne à qui je confie mon secret depuis que je suis ici.

Je lui racontai alors Atria, l’exode, le crash, ma sœur. Mais je lui cachai le monstre qu’elle était devenue. Je voyais qu’elle était secouée. Elle resta silencieuse un long moment.

“ -Je suis désolée pour ta sœur.

- Merci.

- Je peux t’assurer qu’on la traite bien, vraiment, elle est bien avec nous.

- Je sais.

Mais je savais que c’était faux, même si Julia n’y étais pour rien, ma sœur n’allait pas bien.

- Qu’est-ce que tu vas faire? Tu ne peux pas rester toute ta vie ici?

- Je dois essayer de communiquer avec les survivants. J’ai construit un système, qui va me permettre de détourner un satellite pour transmettre un message aux survivants.

- Tu peux faire ça ? D’ici ?

- Non, d’abord je n’ai pas assez d’énergie dans le vaisseau, et il me faut une connexion Internet. Pour l’énergie, j’ai une solution c’est euh… je ne sais pas si je peux t’en parler, je ne suis pas très fier…

- Je ne suis pas du genre à juger les gens, Illian, et encore moins un extraterrestre seul au monde qui essaye de contacter les siens.

- J’ai volé une pierre à Davon, elle dégage une puissance qui semble inépuisable, je ne sais pas d’où elle vient, ni pourquoi il en avait besoin, mais je la lui rendrais dès que j’aurai réussi à retrouver les miens… Si j’arrive à les joindre…

- Une pierre ? Je peux la voir ?

- Oui.

Je sortis la pierre de la boite où je la stockai. Je sentis qu’elle cachait sa surprise, mais elle resta sans rien dire.

- Ça va Julia ? Tu as déjà vu cette pierre ?

- Non. Ecoute, tu as été très honnête avec moi, alors je dois moi aussi te confier un secret.

- Tu n’y es pas obligé.

- Si, je le veux, tu es mon ami, je veux que tu saches ce que je suis vraiment. Je suis un loup garou.

- Tu veux dire, comme dans vos romans? Dans vos séries télé?

Je me demandais immédiatement si ça avait un lien avec Scarlett, avec son comportement. Je ne l’ai pas vu se changer en bête, mais le fait de vivre avec un loup garou, peut-être que, je ne sais pas… Je ne dis rien, je ne pouvais pas en parler à Julia.

- Oui, en quelque sorte. Mais tu ne dois le dire à personne, mon père te ferait tuer s’il savait que tu connais notre secret.

- Notre secret, ça veut dire que vous êtes plusieurs ?

- Je ne peux pas t’en dire plus, sans trahir leur secret.

- Je trouvai aussi que Bart, John, Davon et Jack était sacrément costauds…

Julia sourit.

- C’est peut-être toi qui est faiblard ?

- Mouais…Mais c’est pas normal pour un humain, de humer…

- De humer?

- Oui… Laisse tomber. Mais je ne trahirai pas ton secret, je te le promets. »

Elle repartit chez elle, j’étais content de pouvoir parler de mon passé à quelqu’un, de ma sœur, d’Atria, de mes projets, même si je ne pouvais pas tout dire. Mais j’étais sûr qu’elle ne m’avait pas tout dit au sujet de cette pierre. Pourquoi ? J’étais content aussi qu’elle m’ait confié son secret, je me doutais qu’elle cachait quelque chose. Il y avait vraiment trop de secrets dans ce groupe… John, Bart, Steven… étaient-ils aussi des loups garous ? Et Jack, qu’était-il, et ma sœur ? Que lui avaient-ils fait ?

Ou étaient-ils comme Eva? Nous nous entendons très bien elle et moi, il y a une complicité entre nous… Je crois qu’elle aussi a un secret, et je voudrai qu’elle me le confie… mais si je ne lui confie pas le mien, je ne suis pas en droit d’attendre qu’elle le fasse. Pourquoi ai-je pu le dire à Julia, mais ai-je peur de le dire à Eva? Parce que si elle apprend qui je suis, elle comprendra qu’il ne peut rien y avoir entre nous? Par peur qu’elle me rejette? Probablement… Je suis un extraterrestre, je n’appartiens pas à ce monde… Mais je n’appartiens plus à aucun monde.

L’autre jour, je l’ai surpris dans les bras de Jack. J’étais avec Julia, nous devions terminer un article pour le journal, nous sommes entrés dans une salle pour travailler, et là, il y avait Jack dans les bras d’Eva. Cela m’a brisé le cœur. Mais c’est vrai qu’ils trainent beaucoup ensemble, tous les deux.

Eva est venue me parler après.

“ - Illian, pour Jack et moi…

- Ca ne me regarde pas Eva, je suis très content si tu es bien avec lui.

- Non Il… il n’y a pas de Jack et moi, c’est ça que je voulais dire…

- Ok!

J’eu du mal à cacher mon soulagement.

- Tu vas au Bal de promo? Ajoutai-je.

- Oui Jack m’a invité

- Ah...

Voilà, encore Jack, et trop tard pour que je l’y invite, si seulement j’avais eu le courage de le faire avant.

- Et toi tu y vas avec qui?

- Je ne sais pas, je pensais à Charline ou Sophia.”

Peu m’importait, je pouvais y aller avec n’importe qui.

La sonnerie mit fin à cette lamentable conversation. Heureusement le soir notre relation était redevenue normale, on parlait à nouveau de tout et de rien, et elle m’invita même à dîner chez elle, prétextant qu’elle était seule.

Ce soir-là elle m’avoua qu’elle faisait de la magie. Elle parla d’abord de la magie en général, me demanda si j’y croyais… J’avais l’esprit assez ouvert, aussi elle m’annonça qu’elle pratiquait des sorts.  Elle m’a montré son grimoire. J’ai trouvé cela très intéressant, je lui demandai si elle connaissait un sort pour faire revenir la mémoire… Elle me promit de travailler dessus. Je pourrai peut-être enfin retrouver Scarlett! Ma Scarlett, pas ce monstre qu’elle est devenue.

Je suis passée chez Eva hier soir, elle m’a annoncé que le sort était presque prêt, nous pourrons peut-être les tester avant le bal, à la soirée organisée avant le bal.

Tout le monde y sera.

Jack, comme Davon, vit chez John et Clara, c’est un cousin français qui est venu vivre chez eux il y a quelques mois suite au décès de ses parents. Il est très beau, et très sympathique. Il y aura évidemment John et Clara. Elle est très belle aussi Clara, mais c’est une croqueuse d’homme, Julia ne l’aime pas beaucoup, elles sont en compétition pour le titre de Reine du bal. Il parait qu’au début c’était les meilleures amies du monde, mais apparemment elles se sont brouillées à la fin de la première année où Clara était ici. Charline et Sophia m’ont expliqué que Bart et Clara avait débuté une sorte de jeu de conquête, ils s'amusaient à détourner de jeunes prudes, à défaire des couples, on les surnommait Merteuil et Valmont, et Julia accusait Clara d’avoir une mauvaise influence sur son frère.

C’est vrai que la relation entre Clara et Bart est étrange, on ne sait pas s’ils s’aiment ou s’ils se haïssent.

J’ai hâte d’être à cette soirée, j’espère qu’Eva aura préparé le sort dont j’ai besoin. De mon côté, j’ai eu une chance insolente. J’ai perdu ma pierre hier soir, au début j’ai cru l’avoir perdu chez Eva, je la soupçonnais même de me l’avoir volé. Mais finalement, alors que je m’apprêtai à me rendre chez elle au petit matin pour fouiller sa maison pendant son sommeil, je rencontrai dans le bus de nuit ma pierre dans les mains d’une stripteaseuse qui rentrait se coucher. Je la séduis et la raccompagnai chez elle. Elle me raconta avoir passé la soirée la plus étrange de sa vie, on lui avait vendu cette pierre contre tout l’argent de la caisse ; ce n’était même pas son argent, mais ça lui avait paru normal. Elle ne savait pas pourquoi elle avait faite cela, elle avait l’air droguée. Elle parla d’un spectacle imprévu, des hommes qui s’étaient déshabillés… C’était assez incohérent. J’attendais qu’elle s’endorme et parti avec la pierre.

Je vais pouvoir faire fonctionner mon appareil. Je vais tout amener ce soir, si Scarlett retrouve la mémoire, je pourrais alors lui dire s’il y a des survivants, mais il me faut un ordinateur, je dois donc faire ça depuis chez les Esteban, avant d’aller au bal.

Le bal… je suis tellement excité par cette idée, les humains ont une telle capacité à faire la fête, c’est si libérateur… Même si je n’y vais pas avec celle que mon cœur désire. Elle y va avec Jack. Mais je crois qu’aucun couple n’a de sens ce soir. Clara va au bal avec Davon, que je soupçonne d’aimer beaucoup John. Bart  a invité Amélie, je vais les surveiller, je ne tiens pas à ce qu’il lui fasse… des trucs. Ni à ce qu’elle lui fasse du mal ; j’ai vu ce qu’elle a fait à Peter. Moi j’y vais avec Charline, Sophia y va avec Steven, et John avec Julia. J’ai hâte aussi de savoir qui sera élu Reine du bal, moi j’ai voté pour Scarlett, enfin, pour Amélie. Cette soirée va être inoubliable !

**Ce qu’il s’est passé pendant Teen Night** - pour mémoire (chaque session étant différente, j’ai dû faire des choix, voici donc la soirée que ton personnage a passé, même si sur ta session il y a pu avoir des variantes)

Soirée du samedi 4 juillet

Bon, la soirée ne s’est pas passée comme je l’espérai, enfin… pas complètement! Steven est mort! Il a été vidé de son sang par ma sœur, enfin, par Amélie, qui est en fait une démone possédant le corps de Scarlett. Heureusement, nous avons fini par trouver un grimoire et Eva a pu pratiquer un sort qui a détruit la démone sans faire de mal à ma sœur.

J’ai appris aussi que Jack est un dragon, rien que ça, il vient de Midvernia, comme Eva, qui est en fait la princesse héritière des Royaumes. Eva… Aaaah, Eva… J’ai fini par lui avouer qu’elle me plaisait vraiment beaucoup, et c’est réciproque ! Bon, il ne s’est rien passé de plus, elle n’a aucune expérience sexuelle, enfin sauf avec Davon, vendredi soir, mais ils avaient beaucoup bu tous les deux, c’est à peine s’ils s’en souviennent, Eva a dû se jeter un sort pour se remémorer la soirée. Je n’ai pas voulu la brusquer. Aurons-nous d’autres occasions, avec tout ce qu’il se passe, nous reverrons-nous? En tous cas, elle a illuminé ma soirée.

Même si nous n’avons pas pu nous rendre au bal de promo car la mère d’Eva nous a enfermé dans la maison des Esteban à l’aide d’un sort, pour nous protéger des démons qui rôdaient dehors. Hélas, l’un d’eux était enfermé avec nous (ma sœur!), et à cause de ça Steven est mort!

Le père de Bart est mort aussi en combattant le dernier des démons, ces démons étaient endormis dans une grotte, Inderia Terre, qui n’est pas vraiment une grotte, c’est un passage vers les Royaumes de Midvernia, c’est par là qu’Eva est venue, en fugue, fuyant ses responsabilités de reine. Mais elle a mal refermé la porte derrière elle. En plus, elle a mis une pierre de lune pour faire tenir son sort mais John l’a récupérée, et l’a donnée à Davon, puis je la lui ai volé dans son casier, ensuite Eva me l’a piquée, mais elle l’a revendue à une stripteaseuse pour avoir assez de sous pour payer la caution pour faire sortir Bart, Jack et John de prison. Tout le monde veut cette pierre! Bon finalement je n’en ai plus besoin, j’ai réussi à retrouver mon père qui s’est écrasé en Amazonie avec quelques membres de ma planète. Maintenant nous communiquons par téléphone, c'est nettement plus pratique que de devoir hacker un satellite. Et la mère d’Eva a donné une nouvelle Pierre de lune à Bart, ainsi, Eva peut garder la sienne pour refermer le passage, et tout le monde est content. Et Bart est chef de meute maintenant! Apparemment c’est une grosse responsabilité, un peu comme Iksen.

Bref, quelle soirée, tous mes amis sont des vampires, des loups garous, un dragon, une mage… Et quelle mage…

Tout se terminait bien, si on peut dire, compte tenu de l’ensemble de la soirée, il n’y avait eu qu'un seul mort, enfin deux si on compte l’exorcisation d’Amélie, nous dansions tous en couple, tranquillement, terminant cette longue nuit par un doux slow. Bart et Clara, John et Davon, Julia et Jack, Eva et moi…

Et soudain, de nouveau, le drame, le sang, les larmes! Armand entre dans la maison, et il est horriblement blessé!

**Début de la fiche Teen Night Apocalypse**

Nuit du 4 juillet

“Eva, je suis désolée… ta mère… ils l’ont enlevé…”

Nous regardons tous Armand en silence, pendant une seconde le temps se fige, la scène est irréelle… Après ce que nous venons de vivre, le pire bal de promo de l’univers, alors que tout semblait réglé, l'horreur frappe de nouveau, Armand est gisant à nos pieds, blessé par dieu sait quelle créature maléfique et monstrueuse…

Le temps reprend ses droits, John et Clara se précipitent pour aider Armand, l’allonger sur le canapé, ils déchirent ses vêtements, Eva cherche frénétiquement un sort dans le grimoire, chacun s’active, trouve à se rendre utile… Je vais fermer la porte d’entrée et vérifie que personne ne suit Armand, je ferme tous les volets pour nous barricader, finalement, là, il serait utile le sort qui empêche les gens d’entrer!

“Où est Allan? Armand, où sont les autres?” demande Clara, mais Armand s’est évanoui.

Une fois le calme revenu, Armand soigné et endormi, nous nous réunissons dans le salon pour faire le point. Armand a repris conscience suffisamment longtemps pour nous résumer la situation. De retour du combat contre la sœur d’Amélie, au moment où ils retrouvaient la mère d’Eva, ils se sont fait attaquer par un groupe de créatures inconnues. Elles ont enlevé Alhana, la mère d’Eva, et Gabrielle est morte en essayant de les en empêcher. Les survivants se sont enfuis et ont été séparés. Seul Armand est arrivé jusqu’à la maison.

Le reste de la nuit se déroule entre silences pesants, soupirs angoissés et interrogations vaines : où sont Allan et Eglantine, que sont ces créatures, à quoi ressemblent-elles, comment ont-elles pu tuer une vampire et en mettre 3 autres en fuite, kidnapper Alhana, une magicienne? Que doit-on faire?

Dimanche 5 juillet

Armand est mal en point, sa nature vampirique aurait dû lui permettre de guérir depuis longtemps, mais ses plaies continuent de saigner, de suppurer, il semble fiévreux, aussi étonnant que cela puisse l’être pour un vampire! Clara et Eva pensent que les blessures sont empoisonnées. Nous ne savons pas s’il va s’en remettre…

John s’est muré dans le silence. C’est un coup dur pour lui de voir son créateur, amant, père et ami dans un aussi sale état, pour un être comme lui, ça doit faire bizarre de perdre quelqu’un, c’est pas facile à tuer un vampire. La mort ne devait pas vraiment être un de leur sujet de préoccupation. Maintenant, ça devient le problème de tous.

Je m’approche d’Eva, elle a tenté plusieurs sortilèges de guérisons, aucun n’a marché. Elle continue à tourner frénétiquement les pages du grimoire.

- Eva… Je lui prends doucement le livre des mains. Eva, il n’y a rien que tu puisses faire pour le moment, calme toi.

- Illian… si je ne fais rien, je… ma mère… Je ne peux pas y penser,

- Je sais, nous allons la retrouver Eva, je ne sais pas comment, mais nous n’allons pas la laisser tomber.

- Et si elle est déjà morte, s’ils l’ont tué?

- Non, c’est impossible, pourquoi l'auraient-ils emmené pour la tuer ensuite? Ça n’aurait pas de sens. Ils ont besoin d’elle pour une raison ou une autre, cela a probablement à voir avec le passage, avec Inderia Terre.

- Tu as raison, nous devons aller y jeter un œil.

A ce moment, John prend la parole en s’adressant à tous.

“ Il faut agir. Je ne sais si ni quand Armand reviendra à lui.” Sa voix flanche à ces mots mais il se ressaisit. “C’est à nous seuls de comprendre ce qu’il se passe. Par où sont apparus ces créatures? Par la grotte? Qui sont-elles, que veulent-elles, comment les tuer, voilà ce que nous devons découvrir.”

Clara s’empresse de prendre la parole, redoutant sans doute un désir de vengeance de la part de son frère. “Elles sont trop dangereuses pour qu’on parte à leur recherche maintenant, nous devons d’abord en savoir plus.” “Bien sûr” lui répond John, “Bart, tu dois prévenir ta meute du danger, il faut aussi retrouver Eglantine et Allan et savoir si…” Sa voix flanche à nouveau. “Il faut les retrouver. Eva, tu peux peut-être, je sais pas, faire un truc de magie pour savoir si elles ont un lien avec la grotte? Au fait, tu peux garder le grimoire d’Ernest, je pense que tu en es digne, comme il disait!”

Il se rassoit, comme si ce discours l’avait épuisé.

Tout le monde se met à parler en même temps, puis chacun s’organise.

Eva et moi décidons d’aller voir la grotte, avec Scarlett que je ne veux pas laisser seule, et Jack en garde du corps. Bart, Julia et Davon décident d’aller prévenir la meute, en plus Bart doit se présenter en tant que chef de meute maintenant, ça a l’air sérieux. Ensuite, ils iront quadriller les bois pour retrouver Allan et Eglantine, en essayant d’éviter de tomber nez à nez avec cette nouvelle menace. Et peut-être en savoir plus sur ce qu’ils ont pu faire d’Alhana. Clara et John restent au chevet d’Armand.

Arrivés devant la grotte, nous constatons que le pire est arrivé. Il n’y a plus aucune statue. La grotte est vide. Nous en déduisons que les créatures sont arrivées ou parties par là, ce qui a achevé de réveiller les êtres endormis. Eva s’approche du mur où se situe le passage. Je me demande ce qu’il se passe quand le passage s’ouvre. Je vais hélas le découvrir bien assez tôt. Eva sonde le mur et essaye d’analyser ce qui a pu se passer. Le mur se met à luire et à palpiter. C’est très étrange.

“ C’est incroyable! s’écrie-t-elle, je ne pensai même pas que c'était possible!”

- Quoi, que s’est-il passé?

- Ce passage a été… modifié. Théoriquement, il est calibré pour permettre de circuler entre ici et chez moi. Mais là, il mène ailleurs, je ne sais pas où…

- Peux-tu le recalibrer?

- Oui, je pense, si je l’ouvre, je peux le remettre comme avant. Mais s’ils ont emmené ma mère là-bas, sur leur monde? Si je ferme ce passage, je la condamne? Je ne saurai jamais retrouver le chemin vers ce monde inconnu!

- On n’en sait rien Eva, répond jack, nous naviguons dans l'inconnu. Ce que nous savons, c’est que ces créatures sont très dangereuses, et qu’elles sont arrivées par-là. Sont-elles reparties? Sont-elles toujours autour de Boise? Où est Alhana? Nul ne le sait, mais nous devons parer au plus pressé. Rouvrir le passage vers Midvernia et aller y chercher de l’aide, le Conseil saura peut-être quoi faire, nous pourrons revenir avec des renforts...

- Il a raison Eva, ajouté-je, il faut bloquer l’arrivée des créatures, nous n’abandonnons pas ta mère, mais nous devons aussi penser à notre sécurité, tu sais qu’elle serait d’accord, qu’elle comprendrait.

- Elle est seule, et tu me demandes de l’abandonner…

- Eva… personne ne te demande ça. La situation est compliquée...

- Oui ça va, ça va je vais le faire.

Je sens qu’elle est très en colère, c’est vrai qu’on abandonne sa mère mais que faire d’autre? On ne sait pas où la chercher, ces créatures semblent vraiment dangereuses, en l’état actuel nous ne pouvons rien faire à part se planquer et essayer d’en savoir plus.

Eva se concentre et lance le sort qui permet d'ouvrir la porte, recalibrant ainsi le passage. Le mur devient lumineux et disparaît pour laisser place à un rideau de lumière. C’est très beau. Je réalise soudain qu’Eva va partir. Pour combien de temps?

- Jack tu es prêt? demande Eva.

- Absolument pas, je n’ai même pas dit au revoir à Julia. Illian tu pourras lui dire que je suis désolé de partir comme ça, elle comprendra, elle a le sens du devoir. Et nous reviendrons vite, avec de l’aide et des informations. Et dis-lui euh… que j’aurais voulu lui dire un truc romantique mais là avec le stress ya rien qui me vient…

- Bon, ça y est, s’impatiente Eva?

Elle se tourne vers moi.

- Je dois être du côté de Midvernia pour tenter de bloquer le passage entre nos deux mondes, je ne vais pas la fermer complètement, ainsi la magie continuera à filtrer doucement vers la terre, la porte restera active, sans être franchissable.

- Ok et euh… C’est tout? Tu vas revenir?

- Salut.

Elle franchit le passage, suivie immédiatement de Jack qui lance un salut à moi et ma sœur avant de disparaître. Le passage se referme, nous plongeant dans le noir.

Je ne comprends pas sa réaction, certes, elle a de quoi être triste ou angoissée mais pourquoi être en colère contre moi? Je suis tout chamboulé, Scarlett et moi rentrons à Boise, en croisant les doigts pour ne pas faire de mauvaises rencontres. Entre les créatures et tous les êtres qui dormaient dans la grotte, la forêt devient franchement mal fréquentée. Nous faisons un détour par la navette où je récupère deux trois affaires, puis nous rentrons chez les Esteban.

J'explique à John et Clara, qui s’inquiètent de l’absence d’Eva et Jack, que la porte a été hackée par les créatures, mais qu’Eva l’a refermée, et qu’elle est partie chercher des informations et de l’aide avec Jack. Puis nous attendons des nouvelles des loups. J’ai le cœur gros de n’avoir pas pu dire au revoir correctement à Eva, je lui en veux un peu de sa réaction. Je ne peux même pas lui envoyer un texto!

Lorsque Bart revient avec Davon et Julia c’est un nouveau coup dur. Très dur. Eglantine et Allan sont morts. John et Clara s’effondrent.

Bart nous raconte rapidement. Ils ont trouvé les deux vampires dans la forêt, alors qu’ils se cachaient. Deux créatures les ont surpris. Le combat a été extrêmement violent. Bart et Davon nous expliquent que les créatures changeaient sans cesse de formes et d'apparences, déstabilisant leurs adversaires. Quatre loups sont morts en plus des deux vampires, mais Bart a réussi à tuer l’une des créatures. Par chance, explique-t-il. La créature a eu un moment d’inattention, elle a cessé de changer de forme et a semblé terrifiée. Bart en a profité pour lui arracher la gorge. De son côté, Julia était avec un autre groupe de loups, ils ont suivi les traces des créatures dans la forêt, et ont aperçu un groupe de 3 créatures qui semblaient surveiller quelque chose, une prairie vide. Ils ne se sont pas éternisés, voulant éviter l’affrontement. Je suis soulagé que le groupe de Julia n’ait pas subi d’affrontement.

Tout le monde est choqué, un long silence suit la description des combats. Bart s’en veut énormément de ne pas avoir pu sauver Allan et Eglantine, ni les autres loups. Je le sens très en colère de ne pas savoir arrêter cette menace. John et Clara sont encore plus pâles que d’habitude. Leur famille est décimée. Armand n’a pas repris conscience.

Je fais à nouveau un résumé de ce que nous avons découvert de notre côté. Julia pâlit quand je raconte le départ de Jack. Je m'approche d’elle doucement et la serre dans ses bras.

- Il me charge de te dire au revoir, il espère que tu comprendras, que le devoir passe parfois avant le reste. Il… aurait voulu te dire tout ça avec plus de romantisme mais les circonstances...

- Je sais Illian, murmure-t-elle, je sais, merci.

Nous sommes tous abasourdi par ce brusque départ. Nous restons un moment perdus dans nos pensées, certains en conciliabules. J’essaye de ne pas penser à Eva. Tout ce silence me tape sur les nerfs, j’ai besoin d’agir.

Finalement John prend la parole, se tournant vers Bart avec qui il discutait, puis vers nous :

“ Tu as raison, Bart, nous devons chercher de l’aide, des explications… Si ces créatures sont passées par la grotte, elles sont liées aux histoires et aux légendes qui l’entourent, il faut trouver des personnes qui connaissent ces histoires!”

- Mais qui, où, comment?

- Je ne sais pas… je ne sais pas...

Julia prend la parole : “et si nous prenions le temps d’enterrer et de pleurer nos morts, et de dormir, nous y verrons plus clair demain! Nous n’avons pas dormi depuis 48h!”

Le reste de la soirée, nous le passons à creuser des trous, récupérer 3 cercueils et enterrer les restes des 3 vampires, ramenés par les loups, dans le jardin des Esteban. C’est temporaire, quand Armand sera remis, quand tout ceci sera terminé, il faudra les enterrer dans un lieu plus approprié, un endroit joli, convenant au recueillement. Mais pour l’instant, nous nous réunissons autour de 3 mottes de terre retournée, la mine sombre, et allons nous reposer. Bart, Julia et Davon repartent chez les Osbourne, car là-bas aussi il y a des morts à enterrer. Quel massacre, en si peu de temps…

Lundi 6 juillet

Dans la nuit je suis réveillé par la sonnerie de mon téléphone. Il est 4 heures du matin. Je suis surpris d’avoir réussi à m’endormir, avec toutes les pensées qui m’agitent, mais il faut dire que je n’ai pas fermé l’œil depuis samedi matin! C’est Eva! Eva! Je décroche promptement.

- Eva, Eva, tu es revenue, ça va, t’es dans la forêt, tu veux que je vienne te chercher, c’est hyper dangereux….

- Non Illian je t’appelle depuis le palais, j’ai ensorcelé mon smartphone pour qu’il passe au-delà des mondes.

- Ah. Tu peux faire ça?

- Ici ma magie est beaucoup plus puissante. Mais peu importe, le sort me coûte, je ne sais pas combien de temps je peux tenir. Tu dois informer les autres. Les créatures sont ici, elles sont des centaines, peut-être des milliers, je ne sais pas. Elles tiennent le passage, Jack et moi avons profité de la confusion provoquée par notre arrivée et le recalibrage de la porte pour leur échapper mais il s’en est fallu d’un cheveu. Jack est parti rejoindre son peuple, c'est la guerre, les créatures ont annexé le palais, elles ont massacré les membres du conseil. Mais j’ai pu comprendre qu’elles ne savaient pas manipuler la porte, je ne crois pas qu’elles puissent venir chez vous, je pense qu’elles sont bloquées ici pour l’instant, mais certaines sont déjà passées.

- Mais que fais-tu au palais si elles y sont?

- Je devais récupérer des documents dans la salle des archives, pour avoir des réponses, c’est trop important.

- C'est dangereux!

- Nous devons en savoir plus, j’ai trouvé un nom, Sandpullman, c’est une famille de sorcier avec qui ma mère communiquait, pendant plusieurs générations, on y parle d’une porte appelée Kofa, c’est peut-être un autre passage, il faudrait s’assurer que des créatures ne viennent pas par-là, ce passage serait gardé, ce gardien peut nous aider! S’il ou elle existe toujours!

- Kofa, Sandpullman, ok

- Autre chose, j’ai fait des recherches sur ces créatures, je crois que ce sont les mêmes que celles qui ont envahi les mondes il y a des millénaires, elles sont la cause de la destruction de tous les portails et de l’isolement des mondes, Midvernia et la terre ayant été miraculeusement épargnés et la porte entre nos deux mondes ayant été gardé ouverte jusqu’en 1635.

- Ça craint… Eva, tu ne dois pas rester au palais, c’est dangereux, s’ils ont capturé ta mère, ils peuvent aussi s’intéresser à toi, et si tu ne les intéresses pas ils te tueront. Fuis, cache-toi!

- Ne t’inquiète pas pour moi, je n’ai pas l’intention de mourir, je vais essayer de rejoindre les membres de mon peuple qui ont survécu, nous devons nous regrouper avec tous les royaumes qui ne sont pas encore tombés et reprendre notre monde.

- Eva je… je sais que c’est pas le moment, mais hier, dans la grotte…

- C’était hier? J’ai l’impression que tout cela remonte à un siècle! Je suis désolée Illian, j’ai été stupide, tu m’avais promis de m’aider à retrouver ma mère, soudain tu me convaincs de l’abandonner! Tu m’as mise en colère. Mais si j’avais su… Je pensais revenir vite, je suis désolée, tu méritais de vrais adieux.

- Des adieux?

- La situation est très compliquée, je ne peux pas me laisser distraire, je suis la Reine de Midvernia, de tous les royaumes, mon devoir passe avant tout, je n’ai pas le temps de flirter.

- On a toujours le temps pour flirter!

- Bien sûr, mais qui sait même si nous nous reverrons… la guerre, Illian, ici c’est… Elles sont sans pitié. Si personne ne les arrête, bientôt Midvernia sera un monde d’esclaves… je dois faire ce qui est en mon pouvoir pour arrêter cela. Au moins vous êtes en sécurité sur Terre tant que la porte reste fermée.

- Que peut-on faire?

- Pour nous, rien, mais vous pouvez vous sauvez vous, en essayant de comprendre, un sorcier pourrait peut-être fermer définitivement Inderia Terre, et assurez-vous qu’il n’existe pas d’autres passages. Vous pouvez venir à bout des quelques créatures égarées sur Terre, avec un peu de chance. Pour nous… il n’y a rien que vous puissiez faire, nos peuples sont puissants Illian, fais-nous confiance. N’essayez pas d’ouvrir la porte, de toute façon, vous ne connaissez pas le sort et c’est aussi bien. Fermez-la, détruisez-là, je ne sais pas comment mais… protégez-vous.

- Eva…

- Je te laisse, je te donnerai des nouvelles si j’obtiens des informations qui peuvent vous aider. Merci pour tous ces moments Illian, c’était chouette de pouvoir être insouciante, et de flirter!

- De rien, c’est toujours un plaisir...

La communication coupe. Je suis abasourdi par toutes ces nouvelles. Impossible de me rendormir. Je vais frapper à la porte de John, il n’est pas dans sa chambre. Je le trouve auprès du corps d’Armand, toujours inconscient.

- John, j’ai reçu un coup de fil d’Eva.

- Elle est revenue?

- Non, mais elle m’a raconté pas mal de choses.

- Je vais réunir la bande, tu nous raconteras ça. Drôle de planète hein! Désolé de t'entraîner là-dedans, peut-être que toi et ta sœur devriez partir avant qu’il vous arrive malheur, il y a beaucoup de morts en ce moment.

Le ton est ironique, je peux lire sa souffrance sur ses traits habituellement si fiers, si mystérieusement impassibles. Où est passé le présomptueux jeune homme qui me piégeait il y a quelques mois pour me mettre dans son lit?

- Je pense amener ma sœur à mon père pour la mettre en sécurité, en effet, mais je reviendrai. Je me sens… je ne peux pas vous abandonner…

- Bien sûr, tu dois rester dans le coin pour pouvoir amener ton peuple sur Midvernia, et pour suivre Eva!

- Midvernia n’est plus une option.

- Vous vous êtes disputés?

- Non, c’est plus grave que ça.

John prévient les loups par texto, qui nous rejoignent bientôt. Je leur rapporte alors les informations d’Eva, la porte gardée par l’ennemi, leur incapacité a priori à la manipuler, l’invasion, la guerre, mais je passe sous silence son idée de faire fermer ou détruire la porte par un sorcier. Je ne suis pas prêt à abandonner ce monde à son sort. Même si je ne vois vraiment pas comment les aider. Je leur parle de Sandpullman et de Kofa.

“Attendez, s’exclame Clara… Kofa, ça me dit quelque chose… Ouhlala ça remonte à la deuxième guerre, quand j’étais poursuivie par l’Ordre, j’avais hypnotisé un jeune homme, qui connaissait ce passage, et il y avait une gardienne… Bon c’est un peu flou, je n’y avais jamais repensé, je ne me suis jamais demandé ce qu’elle gardait, je pensai que c’était un passage vers un temple ou je ne sais quel truc mystique…” “Mais je peux vous montrer le lieu où ça s’est passé, je suis sûre que cette porte n’est pas loin”

- C’est quoi l’Ordre? demandai-je.

- Des gens qu’il vaut mieux éviter, répondit John. Il n’aime pas trop la magie ni ce qui s’y rapporte. Ils existent depuis plus de mille ans, peut-être même plus, et ils ont été très actifs lors de la grande purge au 17ème siècle.

- Mais ils savent peut-être des choses… ajouta Clara

- Tu veux aller leur dire bonjour, répliqua John.

- Non merci! J’ai eu assez de mal à me débarrasser d’eux en 1943.

- Ils sont où? demandé-je.

- Aucune idée, partout, nulle part, c’est plus souvent eux qui te trouvent que l’inverse…

- Je pourrai essayer de les chercher après avoir ramené Scarlett auprès des miens.

- Pourquoi pas, mais méfie-toi d’eux et ne leur parle pas de nous. Enfin si tu les trouves! termina Clara.

Sous la direction de John et Bart, nous organisons plusieurs expéditions, un sentiment d’urgence nous anime, nous savons qu’il se prépare des événements grave, et nous devons être prêts, même si le danger est flou et inconnu, il est là, palpable, dans chacun de nos regards, de nos gestes. L’insouciance de samedi matin a bel et bien disparu. La mort et le danger ont tué les rires.

J’ai piraté la radio de la police locale, des dizaines de corps ont été retrouvés dans la forêt et en périphérie de la ville. Le mot “tas de chair” conviendrait mieux que corps. Les massacres commencent, bientôt ils entreront dans la ville…

Bart souhaite avant tout mettre sa meute à l’abri, il leur intime l’ordre de quitter immédiatement la ville, et de chercher refuge à Sun Valley, là-bas se trouvent des ours garou qu’il a jadis aidé, ils les accueilleront sans problème.

Nous organisons ensuite les différentes expéditions. Bart et Davon vont partir à la recherche de cette famille de sorcier, Julia doit aller observer la porte, et ils la retrouveront là-bas, idéalement accompagnés du sorcier. Je vais amener Scarlett en sécurité auprès de ma famille, entre la mort de Steven et toutes les personnes qu’elle a tuées lorsqu’elle était possédée, ma sœur est encore assez choquée, et pas du tout apte à s’engager dans une nouvelle bataille. Je rejoindrai Bart Davon et Julia sur le retour, tout en cherchant des membres de l’Ordre. John et Clara restent à Boise, pour soigner Armand et espérer tirer des informations de lui s’il reprend conscience. Et surveiller les alentours, qui vont devenir de plus en plus dangereux.

Nous avons décidé de nous retrouver tous ici le 18 juillet, pour fêter les 18 ans de Davon. Parce que même si le monde disparaît, il y a des événements à ne pas rater!

Les séparations sont rapides et tendues. Finalement l’heure du départ a sonné, Julia, Bart et Davon vont prendre un vol en début de soirée à l’aéroport d’Eckhart, pour se rendre en Arizona, là, Bart et Davon chercheront cette fameuse famille, les Sandpullman, via les registres locaux, et Julia se rendra à la porte de Kofa. Ma sœur et moi prendrons un autre vol qui nous amènera en Amazonie. J’ai dégoté des faux papiers pour ma sœur et moi via le Darkweb, un outil indispensable quand on est un extra-terrestre et qu’on veut garder ça secret.

Le taxi nous attend, pas de limousine, quand je repense à ce que j’aurai donné samedi soir pour quitter cette maison! Dans le taxi, l'ambiance est sombre. Nous ruminons les tristes événements des derniers jours… Scarlett ne m’adresse plus la parole, nous nous sommes disputés juste avant le départ. Elle ne comprend pas que je veuille revenir ici, après l’avoir ramenée à papa.

- Il n’y a plus rien pour toi ni pour nous ici, Eva est partie, Midvernia est envahie, nous devons trouver un endroit où nous installer sur terre, nous fondre dans la masse, loin de cette ville et de tous ces morts, ces massacres...

Je comprends sa colère, elle se sent abandonnée, mais je ne sais pas… Ce n’est pas Eva, ni Midvernia, qui me retiennent, c’est … ces gens, ce groupe, je ne peux pas les abandonner, je veux les aider… Ce sont mes amis. Même s’ils ne sont pas parfaits, que certains tuent des humains pour se nourrir… Je les aime bien quand même. De la même façon que je rechigne à l’idée de détruire Inderia Terre et d’abandonner Midvernia (et Eva) à son sort, je refuse d’abandonner mes amis en pleine crise. Et mon peuple ne va pas disparaître, je les rejoindrai peut-être après, quand la situation ici aura retrouvé un semblant de calme.

Pour sortir de la ville, nous passons plusieurs barrages de police, on nous explique qu’un couvre-feu est appliqué en raison de la présence d’animaux sauvages, mais j’étais déjà au courant, le couvre-feu ne s’applique pas aux personnes qui peuvent prouver leur destination. Nous montrons nos billets d’avions pour quitter la ville. Les policiers nous enjoignent alors à ne revenir que lorsque la situation aura été réglée, et de profiter de notre séjour au soleil. Je sens leur peur, ils savent que ce ne sont pas de simples bêtes sauvages, même s’ils ne peuvent pas se l’expliquer, ils sentent que le danger est sans commune mesure. A l’aéroport nous laissons les loups aller de leur côté, les adieux sont brefs.

Retrouver mon père et les atriens réfugiés n’est pas une mince affaire, une fois rejoint Manaus, puis Barcelos dans un avion de tourisme douteux, il nous faut finir à pied. Pour m’aider à les retrouver, mon père a mis en place un code, reprenant le symbole de la flotte atrienne, souligné d’un trait ou deux traits selon la direction à prendre. Après plus d’une journée de marche nous atteignons finalement le campement constitué de plusieurs capsules de secours camouflées.

Les retrouvailles sont intenses et riches en émotions. Ma sœur est accueillie chaleureusement, mon père a préparé le terrain en amont, personne ne lui a fait reproche, après tout ma mère est restée sur Atria, d’une certaine manière elle a donné sa place à Scarlett, le prix est assez cher payé.

Après le temps des retrouvailles vient le temps de parler de l’avenir. J’expose à mon père les derniers événements et le fait que se réfugier à Midvernia n’est plus une option actuellement.

- D’après ce que tu me dis, Illian, ces créatures sont vraiment dangereuses, il me semble que la chose la plus raisonnable à faire reste de détruire définitivement ce passage et tous ceux qui pourraient exister entre cette terre et Midvernia. Même si pour nous il sera plus difficile de s’intégrer ici du fait principalement de notre longévité.

- Je sais oui, mais l’idée de les abandonner à leur sort… d’abandonner Eva, Jack… Je ne peux m’y résoudre, j’espère trouver une meilleure solution, même si je ne suis guère confiant. Je ne sais pas, en tous cas je refuse de baisser les bras pour l’instant.

- Bien, je ne peux que saluer ta ténacité, après tout, c’est déjà grâce à elle que tu as sauvé ta sœur! Si tu penses pouvoir encore faire quelque chose pour tes amis, fais-le, mais garde en tête que parfois, il faut sacrifier pour sauver. Ne pas abandonner Midvernia et ses habitants est une chose, mais le faire au prix des habitants de ce monde, et par là même des réfugiés de ton peuple? Réfléchis-y, n’attends pas qu’il soit trop tard, si aucune solution n’existe, tu devras être fort, et penser à toi et à nous avant tout.

- Je sais papa, ne t’inquiètes pas, je ne nous mettrai pas en danger, je ne vous mettrai pas en danger. Le sujet n’a pas été abordé ouvertement avec la bande, car personne n’a envie de le dire ou de l’entendre, mais à moins d’une solution miracle dans les jours qui viennent, il faudra effectivement détruire l’accès à Midvernia pour protéger la terre de ces créatures. Mais je crois que nous avons tous besoin de temps pour accepter cette idée.

La discussion se prolonge autour de la vie des atriens ici, les souvenirs de la vie d’avant, l’évocation d’Atria, des autres atriens perdus dans l’espace… Les atriens réfugiés ont l’intention de s’infiltrer au sein des humains, si Midvernia n’est plus une option. Ils ne pourront pas rester longtemps au même endroit, afin de ne pas éveiller les soupçons sur leur longévité, il leur faudra vivre en nomade, mais c’est peut-être mieux que de vivre dans l’étroitesse d’un vaisseau… Ici, le nombre d’enfants n’est pas limité, les choix de métiers sont libres, ils ne commencent pas tous par « astro », même si nous pouvons faire profiter cette planète de nos connaissances en aérospatial, discrètement, en brouillant les sources. Bref, il nous faudra cacher une partie de ce que nous sommes, mais c’est quand même un avenir… Nous discutons longuement des possibilités, des détails qu’il faudra régler...

Je ne peux m’attarder longtemps même si revoir les miens me fait un bien fou, et que la tentation est grande de tout laisser tomber pour rester avec eux. Mais je veux essayer de mettre la main sur cet Ordre, et je suis impatient de repartir vers mes nouveaux amis. Je me sens un peu déchiré entre deux mondes. Je me rassure en me rappelant que mon départ n’est pas définitif, je reviendrai vers mon peuple. Et cette pensée est agréable. Fini les adieux définitifs, j’en ai connu tellement sur Atria, à chaque départ des vaisseaux de l’exode, il y avait toujours un ami, un cousin, une connaissance… Les premiers à partir sont devenus des légendes, l’oncle de mon père, Ryvian Gy’Haliyeu, parti avant ma naissance, est à jamais célèbre pour avoir été le commandant de la première flotte. Mais des départs suivants, chacun retenait les noms de ceux qu’ils aimaient. Nous avons dû apprendre une nouvelle sorte de deuil, pleurer des personnes vivantes mais à jamais absentes. Dire au revoir est un sentiment nouveau pour moi, tellement rassurant. Je ne suis pas obligé de choisir entre mon peuple et mes nouveaux amis, pas tout de suite! Il y a le temps!

Après une longue conversation, je me réconcilie finalement avec ma sœur, j’en suis heureux car elle compte énormément pour moi. Qu’elle comprenne enfin mes choix me permet de partir confiant dans ce que j’ai à faire.

Vendredi 10 juillet

Après de longs au revoir, je repars aux USA, à Phoenix pour y retrouver Bart, Davon et Julia. J’ai récupéré un bracelet typique de ma planète pour Davon, pour ses 18 ans, j’espère qu’il lui plaira. Mais avant de les rejoindre, je veux en savoir plus sur l’Ordre. Je m’installe dans un motel à l’extérieur de la ville.

J’y ai beaucoup réfléchi. S’ils existent depuis des siècles sans avoir jamais été découverts, c’est qu’ils savent se cacher, mais si leur mission est d’observer et surveiller les êtres magiques, ils doivent aussi être capable de voir. Si autrefois il était facile de voir sans être vu, de vivre dans l’invisibilité, sans laisser de traces, c’est aujourd’hui bien plus difficile. Après avoir longuement observé et enquêté sur les pratiques des humains, je décide de me tourner vers le darkweb. C’est là que se retrouvent aujourd’hui tous les criminels, ceux qui privilégiaient autrefois les ruelles sombres et les lieux anonymes, c’est possiblement là aussi que peuvent se retrouver tous ceux qui agissent dans l’ombre. Après de longues heures de recherches je n’ai rien trouvé de convaincant. Si l’Ordre traine par ici, il est vraiment bien caché. Pas l’ombre d’un site, d’une base de données, d’outils de communication... rien, le vide total. Je repense alors à ce qu’a dit Clara : ce sont eux qui vous trouvent. Je décide donc de les appâter. Je m’inscris sur un forum douteux du Darkweb, où se retrouvent pèle mêle des annonces de complotistes, de tueurs à gages, de criminels en quête de travail, d’investisseurs véreux... J’y laisse un message sibyllin à l’intention de l’Ordre.

“Vous ne savez pas qui je suis et peu importe, je sais qui vous êtes, avec un grand “O”, et ce que vous cherchez. Vous voulez des nouvelles de Clara l’immortelle? Perdu dans les années 40? Contactez-moi.” Et je laisse le numéro d’un téléphone “jetable” que je viens d’acquérir. En attendant une hypothétique réponse, je continue à fouiller le Darkweb.

Samedi 11 juillet

Je reçois un coup de fil de Bart, ils ont appris que l’Ordre possède probablement des informations sur un artefact capable de ramener la magie sur terre, ou au moins des informations sur un sorcier qui aurait tenté de fabriquer lui-même un tel objet. J’espère vraiment réussir à entrer en contact, même si je ne sais vraiment pas comment je vais pouvoir obtenir ces informations. Qu’ai-je à leur offrir en échange? J’informe Bart que je suis arrivé à Phoenix mais que je vais me concentrer sur mes recherches pour l’instant, je les rejoindrais plus tard. Lui va partir apparemment, seul Davon et Julia restent dans la région, pour étudier la porte de Kofa. Bart et Davon ont récupéré un grimoire et quelques documents, j’ai hâte de jeter un œil à tout ça, j’espère que nous y trouverons des réponses. John pourra-t-il utiliser le grimoire? Quel dommage qu’Eva soit partie!

Enfin mon téléphone jetable sonne, j’en suis presque étonné. La voix est âgée, sèche, autoritaire. Je refuse de discuter au téléphone, ainsi que de donner mon nom, je demande un RDV.

- Pourquoi voulez-vous nous rencontrer, qu’espérez-vous?

- Des informations, comme vous.

- Quelles informations?

- Je vous le dirai de vive voix, je veux vous voir.

- Je pense que vous surestimez la valeur de ce que vous prétendez savoir, si tant est que vous sachiez quelque chose. Vous voulez jouer dans la cour des grands mais vous ne connaissez pas les règles!

- J’ai des informations dont je pense qu’elles peuvent vous intéresser, si ce n’est pas le cas, je ne vous oblige à rien. C’est à vous de voir.

- Où êtes vous?

- Dans la région de Phoenix.

- Notre agent local vous contactera bientôt.

Il ne me reste plus qu’à attendre, et à élaborer une stratégie. Que vais-je raconter à cet agent? Je ne peux pas réellement leur dire où vivent John et Clara! Je vais devoir inventer une histoire plausible… Et surtout, comment les convaincre de me donner des infos… Et si je prétends vouloir rejoindre leur organisation? Ce dont j’ai vraiment besoin, c’est de savoir où sont stockés leurs archives, ils ont surement une bibliothèque secrète, et aussi une base de données… Et il me faut découvrir cela sans éveiller les soupçons.

J’ai besoin d’une pause. Je décide d'aller en ville manger du yaourt glacé en attendant d’être de nouveau contacté, ça me videra la tête. Et me permettra peut-être d’avoir une idée lumineuse pour convaincre mon futur interlocuteur.

Quand je reviens au motel, la nuit s’installe doucement. Dès que j’approche je remarque que la porte de ma chambre est entrouverte. Mon ordinateur! Je monte les marches quatre à quatre et entre dans ma chambre sans même penser au danger que pourrait représenter des cambrioleurs en pleine action. Un garçon est assis sur le lit, un ado, un humain. Il me regarde avec un air contrit, il saigne de l’arcade et a l’air amoché.

- Qui es-tu que fais-tu dans ma chambre?

- Je suis désolé, je suis arrivé trop tard, ils ont tout saccagé, j’ai voulu appeler à l’aide mais ils m’ont frappé et ils sont partis. Je crois qu’ils ont emmené des affaires à toi je n’ai pas bien pu voir quoi.

- Mon ordinateur…

Je fouille rapidement la chambre, mon sac a disparu, ils ont pris toutes mes affaires. Je n’ai plus que mon téléphone, les vêtements que j’ai sur le dos et mon portefeuille, et heureusement, la clé usb avec tous mes outils de piratage. Mais sans mon ordinateur je ne peux plus rien faire. C'est l’Ordre c’est évident. Quel imbécile! Ils m’ont localisé quand je les ai appelés, ils m’ont espionné et espéraient sans doute récupérer des informations sans avoir à m’en donner. Ils en seront pour leur frais, ils ne trouveront rien sur Clara ou John dans mon PC. Et encore faut-il qu’ils réussissent à accéder à mes données, qui sont bien protégées. Mais je suppose qu’une telle organisation sait y faire…

- Qui es-tu toi? Pourquoi es-tu là?

- Je les ai vu fracturer ta porte, je me suis dit… Je ne sais pas trop, que si je leur faisais peur, si je menaçais d’appeler la police, ils partiraient avant d’avoir le temps de piquer quoi que ce soit. Mais ça n’a pas marché.

- En effet, c’était stupide, tu aurais pu avoir de graves ennuis, apparemment ces gens sont dangereux.

- Très, je le sais en plus, depuis le temps que je les surveille.

- Tu les surveilles?

- Oui enfin, j’essaye, je les espionne plus ou moins. J’essaye d’en savoir plus sur eux, sur leurs sujets d’enquêtes sur leur méthode…

- Dans quel but?

- Je ne sais pas trop. Les dénoncer? Les rejoindre? Ils me fascinent, l’étendue de leurs connaissances, leur capacité d’action, ils sont partout... mais je ne crois pas que ce soit des gentils.

- On ne peut pas rester ici, je dois aller me planquer ailleurs le temps de réfléchir, tu veux venir avec moi? Peut-être pourrais-tu m’aider, si on parle bien des mêmes personnes.

- De l’Ordre?

- C’est bien ça.

- Au fait, je m'appelle Stan.

- Et moi, Illian.

Nous allons nous installer dans un motel à l’autre bout de la ville, espérant ne pas avoir été suivis.

- A mon avis ils pensent avoir ce qu’ils veulent avec ton ordi, il est peu probable qu’ils reviennent à la charge.

- Sauf s’ils ne trouvent pas ce qu’ils veulent.

- Où vit cette Clara?

Je me tourne vers lui. Qui est ce gamin?

- De quoi tu parles?

- J’ai vu ton message. J’ai compris. Tu voulais leur donner des infos sur une vampire. C’est pour ça que je suis là, je voulais te prévenir avant qu’ils ne te trouvent mais… tu connais la suite.

- Me prévenir de quoi?

- Qu’ils allaient probablement te faire un sale coup. C’est très dur de rencontrer un membre de l’Ordre, ils filent entre les doigts. Ils sont frileux et restent beaucoup entre eux.

- Et toi tu en as rencontré?

- Non, mais j’en ai aperçu!

- Et pourquoi es-tu à Phoenix?

- Je suivais un membre justement, mais je l’ai perdu aux extérieurs de la ville.

- Pourquoi fais-tu ça?

- Parce que je… euh c’est un peu personnel en fait… T’as pas faim? On pourrait parler de ça devant un burger?

- Ok.

Entre deux bouchées de burgers, Stan me raconte sa vie. Son père est mort il y a deux ans, quand il avait 16 ans, tué, d’après lui, par des membres de l’Ordre. Depuis, Stan cherche à comprendre pourquoi.

- Mais je ne sais pas si j’ai envie de me venger, je veux d’abord comprendre. Au début j’ai même imaginé que mon père était membre de l’Ordre, peut-être était-il mort en mission? Mais je suppose qu’ils s’occupent des enfants de leur membres, non? Cette théorie ne tenait pas la route. Non à mon avis, mon père savait quelque chose ou allait faire quelque chose… Je ne sais pas… En fait je suis dans le noir complet. Mais depuis j’ai découvert beaucoup de choses sur l’Ordre. Ils étudient la magie, ils possèdent des milliers d’objets magiques, qu’ils cachent, persuadé que le monde n’est pas prêt pour ça, que c’est dangereux, l’Ordre veut protéger la terre. Ils combattent les vampires, les loups-garous, les sorciers. Tous ceux qui abusent de leurs pouvoirs, qui essayent de dominer les humains. Ils les chassent. Ils prétendent protéger l’humanité de la magie et de tout ce qu’elle véhicule dans son sillage. Protéger coûte que coûte. Mais qui nous protège de l’Ordre?

- Tu as l’air vraiment bien renseigné! Comment en sais-tu autant? Ils sont pourtant bien cachés.

- Oui ils le sont, ça m’a pris du temps mais j’ai fini par trouver des petites infos par ci par là, en espionnant, en observant, en écoutant des conversations. Et j’ai fini par dégoter un accès à leur base de données.

- Vraiment? Tu pourrais…

- Je n’ai pas le matériel sur moi non, mais avec un bon ordi oui, je peux y aller. Mais tu sais, beaucoup de leurs fichiers sont cryptés, et au minimum, chaque dossier nécessite un mot de passe, j’en ai trouvé quelques-uns mais je n’ai fait qu'effleurer la surface d’un océan de données.

- Quelle poisse que je me sois fait voler mon ordi, si je t’avais rencontré plus tôt… Heureusement j’ai encore tous mes outils de piratage sur une clé usb, mais il me faut un ordi puissant, et ça ne se trouve pas à tous les coins de rue.

- Désolé.

- Non ce n’est pas de ta faute.

- Et toi pourquoi tu cherchais à les contacter? Tu pensais vraiment leur donner des infos sur cette vampire?

- Non, c’est une amie, je n’avais pas l’intention de la trahir, j’espérai soutirer des informations, à vrai dire, ma stratégie n’était pas vraiment au point.

- Tu es ami avec une vampire! Ouah, c’est pas tous les jours qu’on entend ça. Mais… ce sont des tueurs non, ils se nourrissent de sang humain, tu n’as pas peur qu’ils te tuent toi?

- Non, car ce sont mes amis, et ils ne tuent pas n’importe qui. Ils chassent très peu, en fait et pas n’importe quelles proies. Certains d’entre eux ont même fait le choix de se nourrir exclusivement d’animaux. Mais ils sont.... ils sont morts.

- Morts! Des vampires? C’est pourtant très difficile de détruire un vampire!

- Oui c’est ce que j’ai cru comprendre. C’est d’ailleurs pour ça que je cherche l’Ordre, parce que ce qui a détruit ces vampires pourrait bien détruire le reste de la planète, si nous n’agissons pas.

- Mais de quoi tu parles...

J’hésitai à en dire plus. Qui était ce garçon qui débarquait dans ma vie juste après que j’ai été contacté par l’Ordre? Un espion? Pour le compte de qui? Comment avait-il pu réunir autant d’informations, d’où lui venait ces connaissances sur les vampires? Pourquoi l’Ordre avait fait tuer son père? Il me cache quelque chose, c’est certain. Sa véritable motivation. Mais il représente aussi mon seul espoir d’accéder aux données de l’Ordre, s’il peut vraiment accéder à leur base… je ne peux pas laisser passer cette chance. Et puis même s’il n’a pas l’air honnête, il n’a pas non plus l’air dangereux. Il est plutôt sympathique en fait. Et très joli garçon. Si seulement j’avais encore mon ordi, je pourrai hacker leur base tout de suite et rentrer à Boise. Je n’aurai plus besoin de Stan. Mais je n’ai pas d’ordi, et pas les moyens de m’en procurer un ici, d’autant qu’il va me falloir une grosse machine.

- Si on rentrait à l’hôtel?

- Tu ne vas pas me laisser sur un tel suspens?

- Je t’en dirai plus là-bas, j’ai besoin de réfléchir.

- Ok

Nous rentrons au Motel en silence. Je sens que Stan bouillonne à côté de moi, mais je le laisse mariner. Dans la chambre je prends ma douche, m’allonge sur le lit et allume la télé. Stan ne tient plus.

- Allez quoi, tu ne vas quand même pas me laisser sur ma faim, c’est quoi cette menace qui va détruire la terre? Une apocalypse?

- C’est quoi une apocalypse?

- Bah c’est un truc religieux, la fin du monde quoi.

- Oui, ça pourrait être une apocalypse, alors.

- …

- Héhé, je t’ai fait taire!

- Tu me fais marcher, tu as tout inventé?

- Non, tout cela est bien réel, mais si je t’en parle… Que feras-tu? M’aideras-tu? Ou iras-tu raconter ça à d’autres?

- A qui veux-tu que je raconte ça? Oui je t’aiderai, si je le peux.

Je lui racontai alors rapidement les événements de Boise. En omettant certains détails. Comme mes origines.

- Mais pourquoi vous ne refermez pas le passage une bonne fois pour toutes?

- Et abandonner Midvernia et ses habitants à leur sort? C’est un peu égoïste non?

- Mettre en danger la terre pour une fille qui t’a plaqué, c’est pas un peu égoïste ça?

- Eva ne m’a pas… Bon peut-être, en quelque sorte. Mais je comprends et respecte son choix. Elle est à la tête d’un royaume en guerre! Et non ce n’est pas pour elle que je refuse de fermer le passage, d’ailleurs, pour être honnête, cette possibilité n’a pas été évoquée pour l’instant. Je ne sais même pas comment nous pourrions faire cela. Il nous faudrait l’aide d’un sorcier.

- J’en ai un!

- Quoi?

- J’en connais un!

- Et… tu crois qu’il nous aiderait?

- Je sais pas, mais je peux lui demander. Il est un peu méfiant, il a vécu des choses difficiles, il vaut mieux que j’aille le voir tout seul.

- Hmm. Donc là je t’ai tout raconté, Inderia Terre, Midvernia, les créatures, les garous, les vampires, l’importance de la magie et des Royaumes pour les êtres magiques, et toi, tu t’en vas voir un sorcier. Tout seul. Il s'appelle comment ton bonhomme?

- Hannibal Leicestings.

- Mes amis cherchaient un certain Sandpullman, tu ne le connais pas?

- Nope. Mais je ne vais rien faire contre toi, tu peux me faire confiance. Écoute, voilà ce que je te propose, on y va ensemble, j’entre d’abord, et ensuite tu viens lui exposer ton problème.

- Lequel?

- Comment détruire le passage une bonne fois pour toutes!

- Mais je ne sais pas…

- Tu n’es pas obligé de le faire, mais si vous choisissez finalement cette solution, il faudra bien savoir comment?

- Bien sûr… Bon, ok, on ira le voir demain, il est loin d’ici?

- Non , à une heure de voiture je pense.

Malgré mon esprit agité, occupé à ressasser les mêmes questions (comment sauver la terre et Midvernia), et malgré le corps plus qu’attrayant de Stan à quelques centimètres du mien, je finis par m'endormir.

Dimanche 12 juillet

Le lendemain matin Stan loue une voiture et nous partons voir ce Leicestings. Mais arrivé à l’adresse que Stan a rentré dans le GPS, se dresse les ruines d’une maison récemment brûlée.

- Tu es sûr que c’est ici?

- Certain, j’y suis venu il y a quelques mois… Je ne comprends pas…

Nous interrogeons les voisins et apprenons que M. Leicestings a péri dans la nuit de vendredi à samedi dans l’incendie de sa maison. L’enquête est en cours pour connaître les causes du départ de feu, mais tout porte à croire que c’est un acte criminel.

Nous rentrons à l’hôtel. Stan ne dit pas un mot de tout le trajet. Je le sens très touché par ce décès. Il semble au bord de la crise de nerf, il tremble d’émotions même s’il essaye de me le cacher.

A l’hôtel je lui apporte un chocolat pour le réconforter, il le boit sans décrocher un mot.

- Vous étiez très proches?

- Plus ou moins, c’est compliqué… Il a connu mon père. C’est pour ça que je lui ai rendu visite, je voulais lui poser des questions et maintenant… Ce n’est pas une coïncidence. C’est l’Ordre qui a fait ça.

- L’Ordre? Qui a incendié sa maison? Tu ne peux pas en être sûr.

- Ils tuent tous ceux qui les dérangent, ils tirent d’abord et se posent des questions après! Et ils ne font même pas ça eux-mêmes, ils envoient leurs adeptes commettre des crimes, mais ceux qui tirent les ficelles ne se salissent pas les mains!

Je ressens sa colère, de toute évidence, il déteste cet Ordre. Je le prends dans mes bras pour l’apaiser un peu. Il se détend doucement et se met à pleurer. Je le berce un moment le temps qu’il se calme.

Je lui propose de se changer les idées en allant au cinéma. Il passe un film brésilien en avant-première, “Au premier regard” une histoire d’amour entre deux jeunes garçons, dont un non-voyant. Pendant la séance ma main frôle celle de Stan, je ne sais s’il l’a fait exprès, mais je lui prends la main, et dans l’obscurité de la salle, nos lèvres se rejoignent, nous finissons la séance sa tête sur mon épaule. Mais dès que la lumière se rallume, il se redresse et s'écarte. Il sort rapidement du cinéma, dehors je tente de lui attraper la main, il me repousse :

- Et qu’est-ce qu’il y a je t’ai mis mal à l’aise? Je pensais que tu étais d’accord!

- Mais enfin Illian, sois discret, on est en Arizona! Il y a 6 mois ils ont essayé de faire passer une loi contre les gays, c’est l’un des dix états où le mariage homosexuel n’est toujours pas légalisé, bref, les gens d’ici ne sont pas ouverts d’esprits! Ce n'est pas le Texas, mais l’esprit du sud est là.

- Désolé, je savais pas que ça pouvait poser un problème, on ne fait rien de mal! Qu’est-ce que ça peut faire! Chez moi ce n’est pas comme ça, je n’ai pas l’habitude.

- A Boise les mœurs sont peut-être plus libérées, mais ici c’est pas L.A.

- Ok. Alors rentrons à l’hôtel.

Nous prenons à manger dans un mexicain et nous réfugions dans notre hôtel, où aucun humain ne va juger nos faits et gestes.

Une fois les empenadas achevés, j’entraine Stan sur le lit. Je le sens intimidé mais curieux. Nous faisons l’amour avec fougue, pour oublier tous les drames qui se jouent autour de nous.

- Tu sais Illian, je dois t’avouer… Je l’avais jamais fait avec un garçon… Enfin, jamais jusqu’au bout.

- Vraiment? Je ne l’aurai pas deviné! Les humains sont pleins de surprises!

- Tu sais c’est bizarre quand tu dis “les humains” comme ça.

- Pardon c’est… une expression.

- Vraiment? Ou c’est parce que tu n’es pas humain?

- Qu’est-ce que tu racontes?

- Je ne sais pas, c’est un feeling, une impression… Et puis ce bracelet que tu portes, il est bizarre, jamais vu ça avant!

- Toi aussi tu portes un bracelet bizarre (je montre le bracelet de perles rondes et vertes qu’il porte au poignet).

- Ça c'est… C’est mon père qui me l’a donné, c’est une sorte d’héritage.

Je le regarde longuement. Qu’ai-je à perdre à lui raconter la vérité? Et j’ai tout à intérêt à gagner sa confiance. Je lui raconte alors la vérité sur mes origines. Atria, le vaisseau, ma sœur, mon père, les réfugiés…

- Ouah! Tu es un extraterrestre! J’ai couché avec un extraterrestre. Incroyable! J’ai découvert beaucoup de choses extraordinaires, les vampires, les garous, la magie, les dragons, et même l’Atlantide, mais ça, je ne crois même pas que l’Ordre sache qu’il existe des extraterrestres.

- Non et j’aime autant que ça reste ainsi.

- Bien sûr, ce n’est pas moi qui vais leur raconter!

- C’est quoi l’Atlantide?

- Une légende, une île ultra civilisée apparue il y a des milliers d’années et qui serait actuellement sous l’océan pacifique, cachée sous un dôme magique. L’Ordre cherche désespérément à en trouver l’accès, mais je ne crois pas qu’ils y soient parvenus.

- Qui sont-ils, des humains?

- Je ne pense pas, on les disait doté d’une très grande longévité, il existe beaucoup de légendes à leur sujet, mais je n’en sais pas plus, je n’ai jamais cherché plus loin. Je trouvais déjà extra de savoir que les atlantes existaient! Pourquoi ça t’intéresse?

- Un peuple qui vit plus longtemps que les humains, cachés sous un dôme magique, à l’abri du monde… Je pourrais y envoyer mon peuple!

- Si l’Ordre n’en a pas trouvé l’accès, comment y-arriveras-tu, toi?

- Peut-être que les atlantes se cachent de l’ordre parce qu’ils en ont peur, mais moi, je ne leur veux aucun mal, j’ai besoin de leur aide.

- Tu es très optimiste!

Nous passons le reste de la soirée et la journée suivante à traîner au lit, devant la télé, à manger des pizzas et faire l’amour, je lui parle d’Atria, de ma jeunesse là-bas. Évoquer ma planète me rend nostalgique. Je réalise que quoiqu’il arrive, cette vie appartient au passé, ici nous ne serons jamais qu’une poignée de réfugiés, même si nous trouvons un endroit où nous installer, même si nous trouvons un peuple qui accepte que nous nous mêlions au sien, avec le temps le souvenir d’Atria se perdra… Nous ne retrouverons jamais ce que nous avons perdu.

Stan me parle peu de lui, mais il me raconte des légendes humaines, et leur part de vérité. Il me parle des objets magiques que l’Ordre possède. Le choc de la mort de Leicestings est passé, sa bonne humeur est revenue.

Mardi 14 juillet

Hier soir, Davon m’a appelé, pour me donner des nouvelles. Il est en route pour Boise, il est accompagné. Il n’en a pas dit plus. Je lui ai dit que j’avais rencontré quelqu’un qui connaît beaucoup de choses sur l’Ordre, mais que j’avais besoin de temps pour le convaincre de m’accompagner. Stan qui écoutait la conversation a pris un air surpris en m’entendant dire cela.

Ce midi il semble s’en souvenir.

- Au fait, tu as dit à ton ami que tu devais me convaincre de venir à Boise?

- Moui, c’est vrai. Tu veux venir?

- D’accord! Evidemment! j’en sais trop maintenant pour ne pas avoir envie de connaître la fin de l’histoire! Tu pensais avoir besoin de temps pour me convaincre?

- Non, en fait j’avais juste envie d’avoir du temps pour ne pas penser à tout ça, pour profiter de cette parenthèse. Pour oublier un peu nos soucis.

- Maintenant la parenthèse est finie?

- « Toutes les bonnes choses ont une fin », c’est une expression humaine, non ? Maintenant j’ai besoin que tu m’accompagnes à Boise pour me permettre d’accéder à la base de données de l’Ordre, là-bas nous trouverons un ordi pour ça. Et tu pourras rencontrer mes amis vampires qui détestent l’Ordre autant que toi. Si tu n’as pas peur de te retrouver entouré de garous, de vampires et d'extraterrestres!

- Non je n’ai pas peur, et si je peux t’aider je le ferai. Mais accéder à la base n’est pas tout, je te l’ai dit les dossiers sont sécurisés.

- Chaque chose en son temps. Je ne sais même pas si l’Ordre possède vraiment les informations que je recherche, c’est Bart qui m’en a parlé rapidement, un artefact permettant de produire de la magie sur terre ou quelque chose comme ça. Nous en saurons plus à Boise! Nous partons demain, en voiture, c’est plus sûr, je ne veux pas que l’Ordre me suive.

Les deux jours de route qui nous séparent de l’Idaho sont longs et moroses. Tous mes doutes m’assaillent de nouveau. J’ai eu John au téléphone, je sais que l’armée s’apprête à évacuer la ville, que les créatures mais aussi les êtres qui étaient figés dans la grotte ont fait beaucoup de dégâts autour de Boise et dans la ville. Je risque ma vie en y retournant, et celle de Stan, et pourquoi? La solution la plus raisonnable est de refermer le passage, mais je suis content de ne pas avoir trouver de solutions pour ce faire, car cette idée me rend malade. Je place tous mes espoirs sur cet artefact dont Bart a parlé, sur les documents qu’il ramène, et sur ce que nous découvrirons au sein de l’Ordre. Et sur cet Atlantide… Est-ce que je refuse d’admettre la réalité, que tout est perdu, qu’il faut se cacher, ou ai-je raison de continuer à espérer une solution miraculeuse? Existe-t-il une arme pour lutter contre ces créatures?

Stan est silencieux, lui aussi semble avoir de longs débats intérieurs. Je sens parfois en lui une grande colère qu’il essaye de contenir, comme s’il allait exploser. Parfois il tremble, transpire. Il essaye de me le cacher, alors je ne l’embête pas. Je le laisse à ses réflexions. Le temps du flirt est fini. Nous sommes tous deux conscients que dans les jours qui viennent, le sort de la terre va se jouer, et celui de Midvernia aussi. De plus, je commence à avoir des doutes. Après tout je ne le connais pas, et il semble savoir tant de choses sur l’Ordre, et s’il me mène en bateau, s’il appartient à l’Ordre? Ai-je raison de le présenter aux autres? Est-ce que je mets tout le monde en danger? Bah, John et Clara savent se défendre… Mais si Stan est un membre de l’Ordre, Clara ne va pas être contente… Si je les ai remis sur sa piste… Non non pas de paranoïa, Stan a l’air d’avoir de véritables griefs contre ces gens, comment pourrait-il travailler pour eux? Après ce qu’ils ont fait à son père, à Leicestings?

Nous arrivons à Boise le vendredi matin, après avoir dormi non loin et abandonné la voiture pour terminer à pied. J’ai essayé de rappeler John mais le réseau à Boise et autour est coupé. Impossible! Nous n’arriverons à rien si nous ne pouvons pas communiquer, je dois trouver une solution.

L’armée est très occupée par l’évacuation de la ville, nous profitons de la confusion pour voler du matériel de communication. Je trouve rapidement ce qu’il me faut, l’armée possède du matériel de pointe. Je déroute un signal à l’extérieur du périmètre de brouillage, et le paramètre pour qu’il ne soit pas affecté, et pour qu’il soit invisible. Ainsi nous aurons un relais pour téléphoner et surfer sans se faire repérer par l’armée. Je cache ce routeur improvisé du mieux possible.

Je propose à Stan de franchir le barrage tard dans la nuit, à l’heure où la vigilance se relâche. Nous nous reposons dans la forêt en attendant, sans trop s’éloigner de peur de faire une mauvaise rencontre. Nous nous adossons à un arbre, assis l’un à côté de l’autre. Je passe mon bras autour de son épaule et il se laisse aller contre lui. Je m’autorise ce dernier moment de tendresse. Nous fermons les yeux.

Le samedi 18 juillet à l’aube, nous entrons furtivement dans Boise, réussissant à éviter patrouilles et barrages. De toute évidence, les militaires postés à Boise sont là pour empêcher quelque chose de sortir, et se préoccupent moins de ce qui peut entrer en ville!

Mais arrivé chez les Esteban, personne! La maison est abandonnée, vide! Après avoir fait le tour de la maison, je découvre un message sur le frigo de la cuisine : “ Pour la prochaine partie de JDR “défense contre les forces du mal”, penser à prendre des pizzas chez Giovanni.

Un message codé, j’explique à Stan que nous n’avons aucune partie en cours. Nous nous reposons un peu avant de nous rendre au restaurant. Il n’y a personne à la pizzéria, la boutique est fermée mais un petit mot est coincé sous le store. Avec une adresse.

Il est 19h, nous avançons subrepticement, dans les rues désertes de la ville, nous allons bientôt rejoindre la maison où se sont réfugiés les autres, je suis impatient et inquiet… Qu’allons-nous faire? Quel sera l'issue de cette aventure? Je n’ai aucune nouvelle d’Eva, de Midvernia. Qui sera là, est-ce que tout le monde sera rentré à temps pour fêter les 18 ans de Davon? J’ai hâte de retrouver Julia, les autres aussi bien sûr mais je me suis toujours senti plus proche d’elle, c’est à elle que j’ai confié mon secret en premier.

Stan et moi avons peu parlé ces derniers jours, l’inquiétude et la méfiance ont pris le pas sur notre complicité. J’en suis triste mais c’est peut-être aussi bien… après tout c’est un humain, cette relation me mènerait où? Ai-je seulement des sentiments pour lui? Je ferai mieux de chercher quelqu’un comme moi, doté d’une grande longévité, exilé… Mais chercher où? Peut-être faut-il se contenter de flirter? Sans trop de sentiments? Ahlala, que c’est compliqué!

Mais l’heure est à la fête, ce soir nous célébrons les 18 ans de Davon, et c’est là le plus important, car qui sait quand nous pourrons de nouveau faire la fête ? Il ne faut pas passer à côté de celle-là ! Les discussions sérieuses arriveront bien assez tôt !

Notes supplémentaires :

Score de force : 18

Compétences, connaissances et particularités :

- Tu peux réparer et bidouiller n’importe quel objet, car tu as reçu une formation très complète en ingénierie de tout type dans le cadre de l’exode, et la technologie terrienne est très simpliste à tes yeux.

- Tu résiste aux intrusions mentales, tu as découvert cela grâce à tes fréquentations, si une personne te dit “montre-moi ce que tu penses”, ça te donne mal à la tête et tu engueules la personne.

Tes contacts extérieurs : ton père, l’Iksen Xedrus Ey’Haliyeu, ta sœur. / Eva peut t’appeler à tous moments, même quand ton téléphone est brouillé, mais tu ne peux pas la joindre.

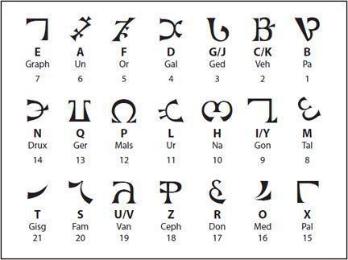
Objets de jeu (fournis):

- bracelets ( le tien et celui que tu veux offrir à Davon),

- routeur anti brouillage (le fonctionnement te sera montré au brief individuel),

- clé usb contenant les outils de piratages informatiques (explications supplémentaires au brief individuel).

Alphabet atrien

Image:Atrian_alphabet.jpg

Symbole de la flotte spatiale atrienne.